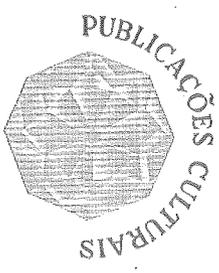


COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(DIAMANG)
SERVIÇOS CULTURAIS
DUNDO—LUNDA—ANGOLA



SEPARATA

MUSEU DO DUNDO



SUBSÍDIOS PARA O ESTUDO DA BIOLOGIA
NA LUNDA



«*Myobiidae de l'Angola (Acarina: Trombidiformes)*»

PAR

A. FAÏN

Professeur de Parasitologie à l'Institut de Médecine Tropicale Prince
Léopold, Anvers et à l'Université Catholique de Louvain
(BELGIQUE)



LISBOA

1 9 7 2

CRDRR
RTARRR

COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(DIAMANG)

SERVIÇOS CULTURAIS
DUNDO—LUNDA—ANGOLA

MUSEU DO DUNDO



SUBSÍDIOS PARA O ESTUDO DA BIOLOGIA
NA LUNDA



«*Myobiidae de l'Angola (Acarina: Trombidiformes)*»

PAR

A. FAIN

Professeur de Parasitologie à l'Institut de Médecine Tropicale Prince
Léopold, Anvers et à l'Université Catholique de Louvain

(BELGIQUE)



LISBOA

1 9 7 2

SEPARATA DA N.º 86 DAS PUBLICAÇÕES CULTURAIS
DA COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
(Publ. cult. Co. Diam. Ang., Lisboa), PÁGS. 13-68

(15 de Dezembro de 1972)

S O M M A I R E

NOTES SUR CERTAINS CARACTERES MORPHOLOGIQUES CHEZ LES <i>MYOBIIDAE</i>	17
1. CHAETOTAXIE	17
LISTE DES POILS IDIOSOMAUX CHEZ LES <i>MYOBIIDAE</i> (femelles)	23
TABLEAU I: CHAETOTAXIE IDIOSOMALE COMPAREE CHEZ LES <i>EREY-</i> <i>NETIDAE</i> ET LES <i>MYOBIIDAE</i> (femelles)	24
2. ORGANES D'INSEMINATION CHEZ LA FEMELLE	23
3. SPERMATOZOIDES ET VESICULE SEMINALE CHEZ LE MALE	26
4. VULVE ET ARMATURE VULVAIRE	26
5. PERITREMES	27
6. PATTES I	27
7. COXAS	27
8. MENSURATIONS	27
Famille <i>MYOBIIDAE</i> MEGNIN, 1877	27
Genre <i>Myobia</i> VON HEYDEN, 1826	27
1. <i>Myobia machadoi</i> spec. nov.	27
2. <i>Myobia afromuris</i> spec. nov.	31
3. <i>Myobia pelomys</i> spec. nov.	35
Genre <i>Radfordia</i> EWING, 1938	37
1. <i>Radfordia forcipifer</i> LAWRENCE, 1954	37
2. <i>Radfordia rotundata</i> (LAWRENCE, 1951)	37
3. <i>Radfordia ensifera</i> (POPPE, 1896)	38
4. <i>Radfordia elegantula</i> ZUMPT et COFFEE, 1971	38
5. <i>Radfordia praomys</i> ZUMPT et COFFEE, 1971	38
6. <i>Radfordia angolensis</i> spec. nov.	40
7. <i>Radfordia grammomys</i> spec. nov.	43
8. <i>Radfordia thammomys</i> spec. nov.	46
9. <i>Radfordia dendromus</i> spec. nov.	48
Genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK, 1968	51
Sous-genre <i>Elephantulobia</i> subg. nov.	51
1. <i>Ugandobia (Elephantulobia) elephantuli</i> spec. nov.	51
Genre <i>Hipposiderobia</i> DUSBABEK, 1968	53
1. <i>Hipposiderobia afra</i> spec. nov.	53
Genre <i>Afromyobia</i> RADFORD, 1954	55
1. <i>Afromyobia trouessarti</i> (POPPE, 1895)	55
Genre <i>Binuncus</i> RADFORD, 1954	55
1. <i>Binuncus (Binuncus) epomophori</i> spec. nov.	57
2. <i>Binuncus (Metabinuncus) hipposideros</i> spec. nov.	58

Genre <i>Nycterimyobia</i> gen. nov.	61
1. <i>Nycterimyobia nycteris</i> spec. nov.	62
Genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1952	64
Sous-genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1952	64
1. <i>Ewingana (Ewingana) bispinosa</i> RADFORD, 1952	64
RESUME	64
REMERCIEMENTS	64
LISTE DES MYOBIIDAE DE L'ANGOLA	65
BIBLIOGRAPHIE	68

Myobiidae de l'Angola

(*Acarina*: Trombidiformes)

Le Dr. A. DE BARROS MACHADO a bien voulu nous confier l'étude d'une collection d'acariens de la famille *Myobiidae* qu'il avait récoltée en Angola, principalement dans la région de Dundo, au cours de ces dix dernières années. Nous l'en remercions très vivement.

On ne possédait jusqu'ici aucune information sur la distribution de ces parasites en Angola. Le présent travail permet de combler cette lacune et il montre que cette faune parasitaire est bien représentée dans ce pays.

Le nombre d'espèces récoltées atteint 19, parmi celles-ci 12 sont nouvelles pour la Science. Toutes ces espèces font partie de 8 genres dont l'un est nouveau. En outre deux nouveaux sous-genres sont décrits dans le présent travail.

Les types des nouvelles espèces sont déposés au Musée de Dundo, Angola, excepté ceux de 5 espèces qui appartiennent au Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren et qui ont été placés dans cette Institution. Des paratypes ont été déposés au Musée de Tervuren, au South African Institute for Medical Research, Johannesburg et dans la collection de l'auteur.

NOTES SUR CERTAINS CARACTERES MORPHOLOGIQUES CHEZ LES *MYOBIIDAE*

1. CHAETOTAXIE:

La chaetotaxie constitue un caractère très important dans l'étude des acariens en général, non seulement sur le plan de la phylogénie mais aussi sur celui de la systématique.

L'utilisation de ce caractère est toutefois assez délicate et malaisée en l'absence d'une nomenclature adéquate des différentes zones pileuses de l'idiosoma et des pattes.

Depuis 1963 nous utilisons dans nos études sur les *Acaridia* une nomenclature des poils idiosomaux qui nous a donné satisfaction et qui peut s'appliquer aussi bien aux acariens libres qu'à ceux vivant en parasites (FAIN, 1963).

Récemment (FAIN, 1970) nous avons montré que cette nomenclature des poils idiosomaux pouvait s'appliquer également mais avec quelques modifications aux acariens de la famille *Ereynetidae*, qui comprend à la fois des espèces libres et des formes parasites.

Nous proposons maintenant d'appliquer ce système de nomenclature aux *Myobiidae*. Nous n'envisagerons ici que les adultes, la chaetotaxie des immatures fera l'objet d'une note ultérieure.

La chaetotaxie idiosomale chez les *Myobiidae* est très semblable à celle des *Ereynetidae*.

On peut distinguer chez les *Myobiidae* les poils idiosomaux suivants:

FACE DORSALE:

Propodosoma: dans les deux sexes nous retrouvons les mêmes poils que chez les *Ereynetidae*: *v i*, *v e*, *sc i* et *sc e*. L'un de ces poils peut manquer chez certains genres de *Myobiidae* (p. ex. les *sc i* manquent dans le genre *Hipposiderobia* DUSBABEK).

Hysterosoma:

Chez la femelle la chaetotaxie est semblable à celle des *Ereynetidae*. Il y a au maximum 10 paires de poils, dont 5 paires de dorsaux (*d 1* à *d 5*) et 5 paires de latéraux (*l 1* à *l 5*). Tout comme chez les *Ereynetinae* le poil *l 2* est déplacé en dedans et situé en arrière de *d 2*. Le poil *l 3* qui manque chez tous les *Ereynetidae* est généralement présent chez les *Myobiidae*. Quant au poil *l 5* il est ventral et toujours très fort et très long contrairement à ce que l'on observe chez les *Ereynetidae*. Un ou plusieurs de ces poils peuvent manquer, d'après les genres ou les espèces de *Myobiidae* envisagés. Les poils *h* et *sh* qui sont généralement présents chez les *Acaridae* manquent complètement chez les *Myobiidae* et les *Ereynetidae*. Dans le genre *Pteracarus* les *d 1*, *d 2*, *d 3* et *l 2* manquent.

Chez le mâle la chaetotaxie hysterosomale est toujours plus ou moins fortement réduite, les poils *l 5* sont toujours présents, les autres poils peuvent manquer.

FACE VENTRALE:

Il y a typiquement 4 paires de poils intercoxaux (*ic 1* à *ic 4*), ce sont les poils les plus internes. Parfois ces poils sont plus ou moins fortement déplacés en dehors. Certains ou tous ces poils sont parfois très longs.

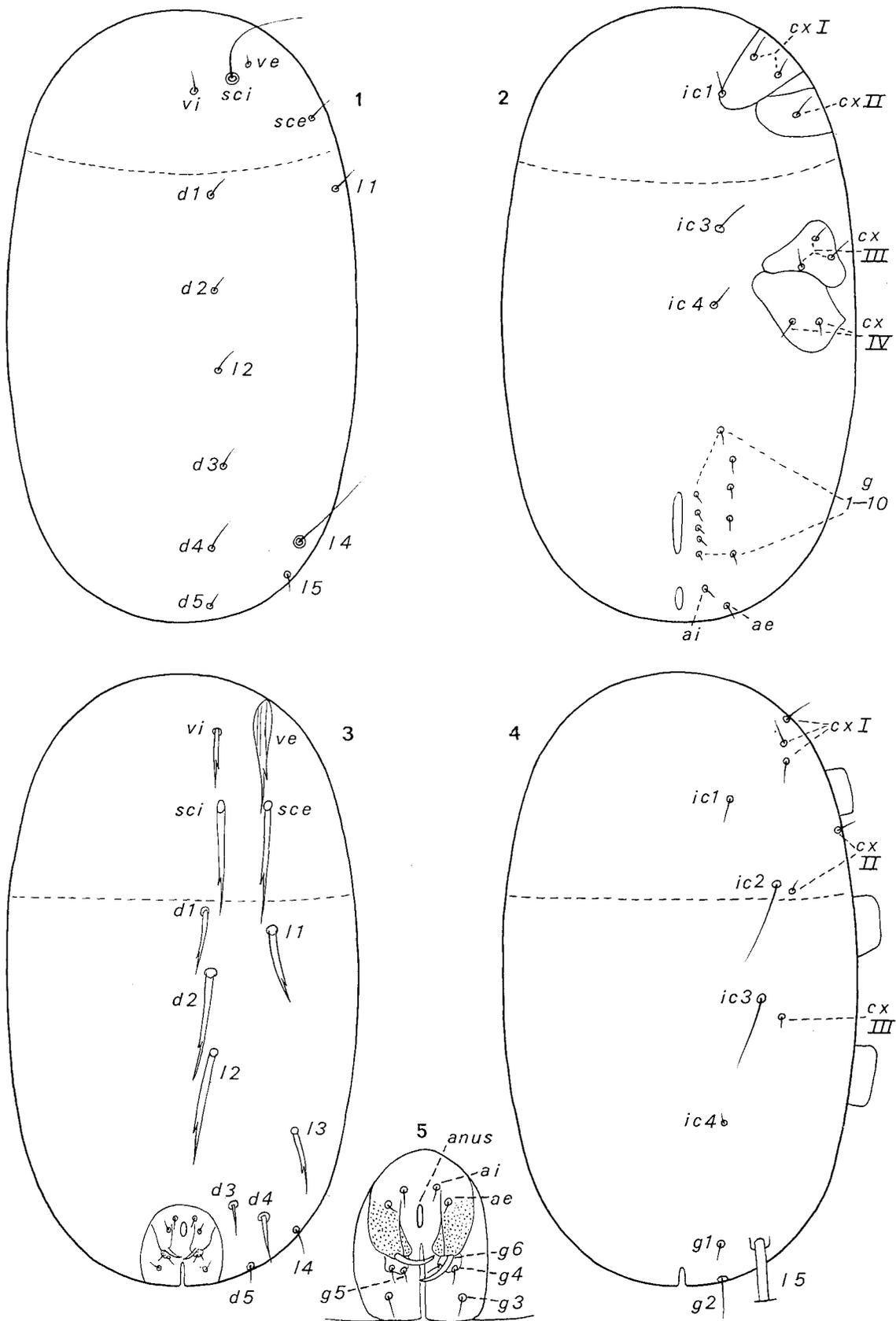
En dehors de ces poils on rencontre les poils coxaux. Les 4 coxas portent au maximum (de I à IV) 3-3-3-2 poils mais certains de ces poils peuvent manquer.

Exceptionnellement la face ventrale porte, en plus des poils normaux, un certain nombre de poils surnuméraires situés dans la partie médiane du corps en dehors des zones pileuses habituelles. Ce type de neotrichie est observé notamment chez *Eudusbabekia lepidoseta* JAMESON et chez *Eutalpacarus multisetosa* (LUKOSCHUS et DRIESSEN). Des cas semblables de neotrichie existent chez certains *Ereynetidae* parasites (p. ex. chez *Lawrencarus eweri*).

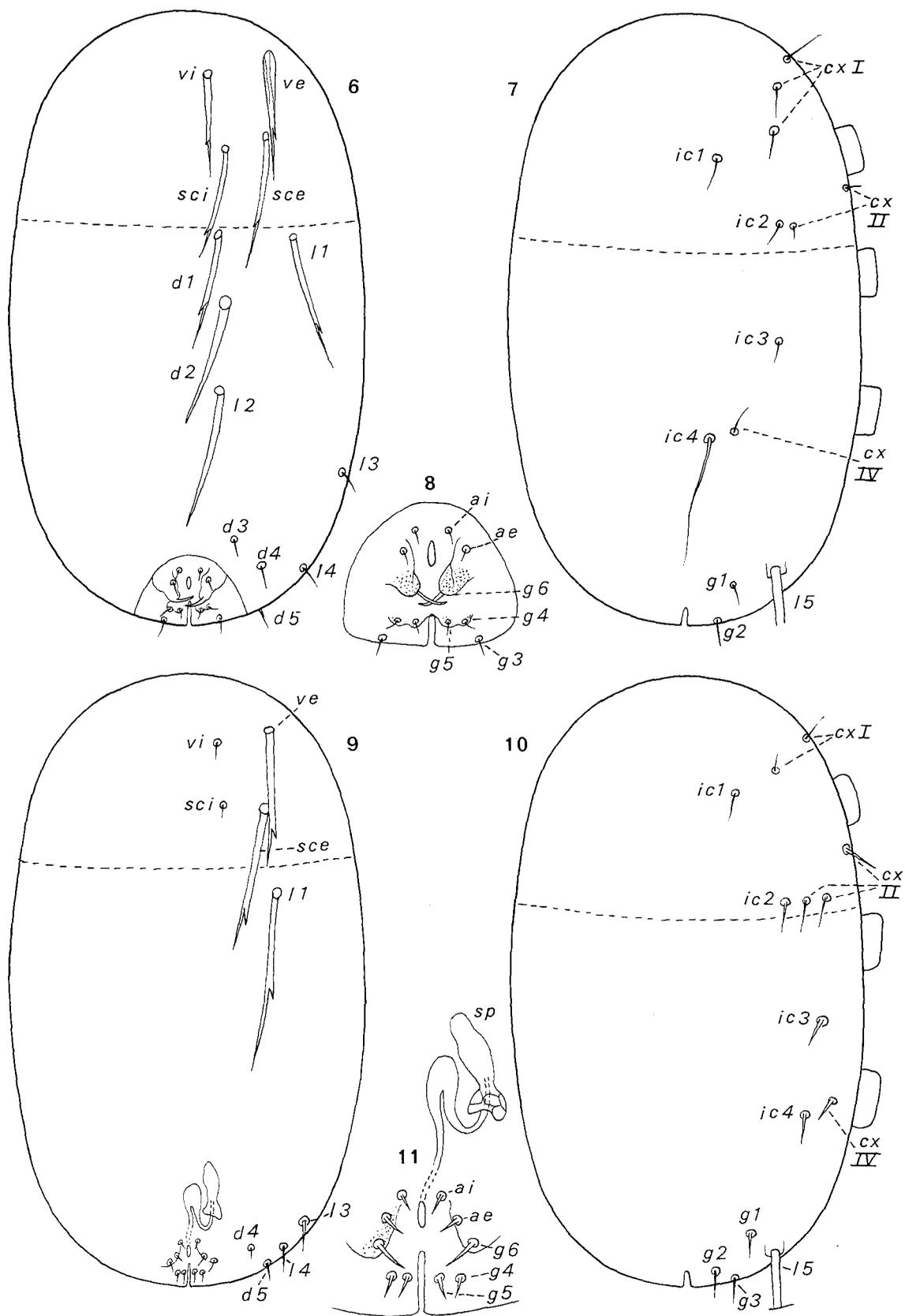
POILS GENITAUX: chez la femelle il y a typiquement 6 paires de poils autour de la vulve. Habituellement il y a 3 à 4 paires ventrales et 2 à 3 paires dorsales. Il est possible que chez certaines espèces ce nombre soit plus élevé et se rapproche de celui des *Ereynetidae* les plus primitifs qui ont un maximum de 10 paires. C'est ainsi que chez *Myobia musculi* et *Ugandobia procera* le poil que nous avons nommé *d 5* est peut-être un poil génital. S'il en était ainsi il y aurait chez ces espèces 7 paires de poils génitaux et pas de poil *d 5*. Pour une raison de commodité nous préférons conserver la dénomination *d 5* et limiter le nombre de génitaux à 6. Nous devrions évidemment réviser notre opinion si nous trouvions une espèce avec des séries complètes de dorsaux et de latéraux (*d 1* à *d 5* et *l 1* à *l 5*) et dont les génitaux seraient au nombre de 7 paires ou davantage mais jusqu'à présent une telle espèce n'a pas encore été rencontrée.

Chez le mâle la chaetotaxie génitale est parfois difficile à interpréter à cause de la situation variable de l'orifice sexuel, plus ou moins loin en avant sur la face dorsale. Parfois les poils *d 1* sont très rapprochés de l'orifice sexuel et ils peuvent être confondus avec des poils sexuels, d'autant plus que certains de ceux-ci sont parfois très grands.

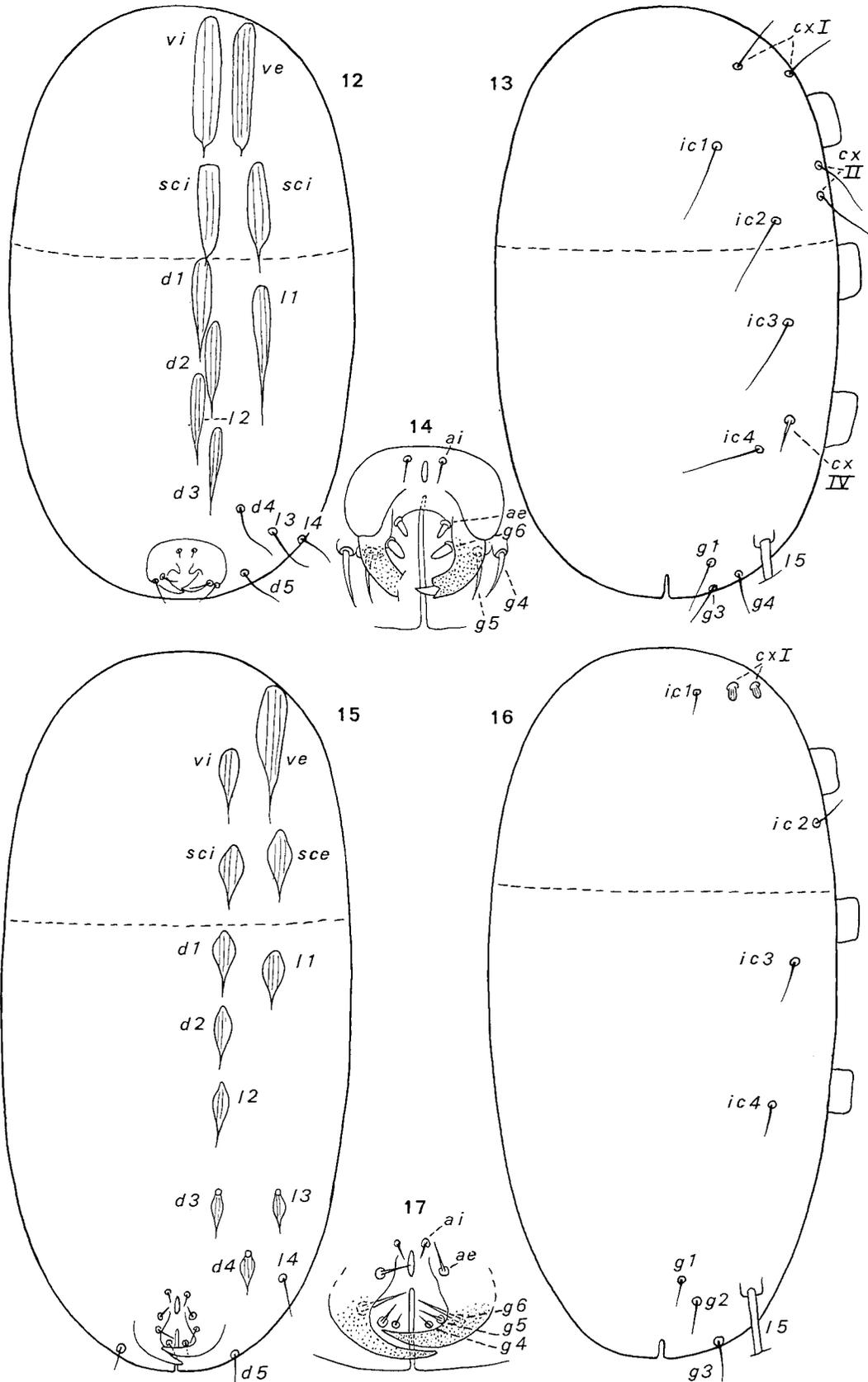
POILS ANAUX: chez la femelle il y a typiquement, comme chez les *Ereynetidae*, 2 paires de poils anaux (*a i* et *a e*). Chez la femelle l'anus est toujours très petit et il est situé très près de la vulve et dorsalement par rapport à celle-ci. Chez le mâle l'anus et les poils anaux sont absents.



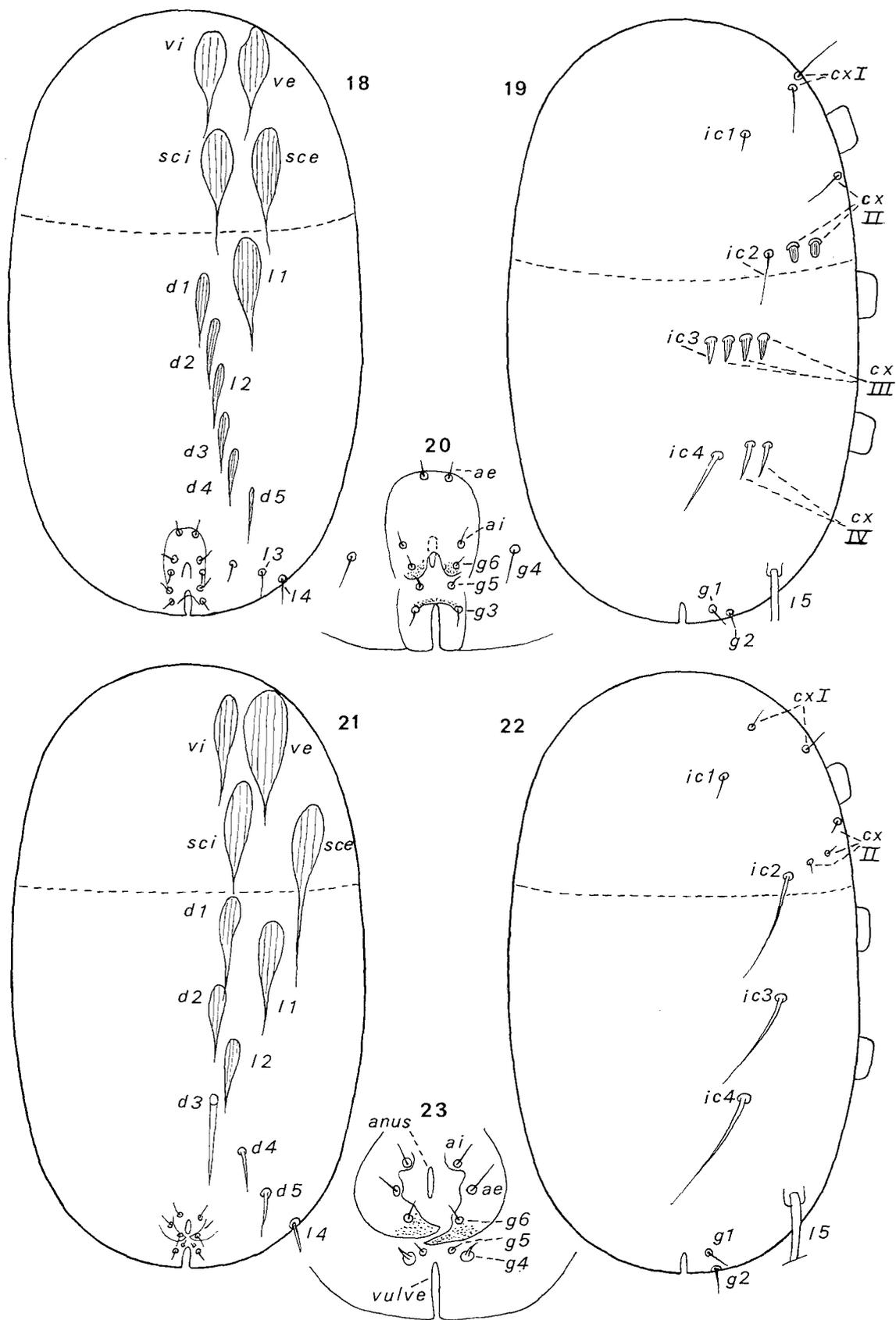
Figs. 1-5. — 1, 2, Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement chez les femelles de *Ereynetes malayi* (FAIN et NADCHATRAM, 1962) (*Ereynetidae*); 3, 4, idem, de *Myobia musculi* (SCHRANK, 1781) (*Myobiidae*); 5, région ano-vulvaire chez *Myobia musculi* (semi-schématique).



Figs. 6-11. — 6-8, Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement et région ano-vulvaire chez les femelles de *Radfordia affinis* (POPPE, 1896); 9-11, idem, de *Pteracarus* sp. (semi-schématique).



Figs. 12-17. — 12-14, Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement et région ano-vulvaire chez les femelles de *Ewingana* (*Ewingana*) *molossi* DUSBABEK, 1968; 15-17, idem, de *Ugandobia* (*Expletobia*) *procera* DUSBABEK et LUKOSCHUS, 1971 (semi-schématique). (N. B.: le g 4 de la fig. 13 est en réalité le g 2).



Figs. 18-23. — 18-20, Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement et région ano-vulvaire chez les femelles de *Archemyobia trinidadensis* TIBBETTS, 1957; 21-23, idem, de *Neomyobia rollinatti* (POPPE, 1909) (semi-schématique).

LISTE DES POILS IDIOSOMAX CHEZ LES MYOBIIDAE (femelles)

Poils dorsaux

Propodosomaux :

- v i* = vertical interne
- v e* = vertical externe
- sc i* = scapulaire interne
- sc e* = scapulaire externe

Hysterosomaux :

- d 1* à *d 5* = dorsaux 1 à 5
- l 1* à *l 5* = latéraux 1 à 5

Poils ventraux

- ic 1* à *ic 4* = intercoxaux 1 à 4
- cx I* à *cx IV* = coxaux I à IV

Poils génitaux

- g 1* à *g 6* = génitaux 1 à 6

Poils anaux

- a i* = anal interne (ou proximal)
- a e* = anal externe (ou distal)

Nous donnons, dans le tableau I la chaetotaxie comparée de quelques espèces représentatives des familles *Ereynetidae* et *Myobiidae*.

2. ORGANES D'INSEMINATION CHEZ LA FEMELLE:

Chez un certain nombre d'espèces la femelle présente un ensemble de conduits et de poches plus ou moins fortement sclérifiés qui constituent des organes d'insémination, analogues à ceux qui ont été décrits chez les *Acaridae*. Ces organes n'avaient pas encore été signalés jusqu'ici.

Ces organes se présentent sous quatre formes distinctes:

- a) Présence de deux poches sclérifiées (poche copulatrice et spermathèque):

Dans ce type il existe un peu en avant de l'anús et dans la profondeur des tissus, deux poches à parois sclérifiées reliées entre-elles par un fin canal également sclérifié. La poche la plus rapprochée de l'anús (poche distale) est repliée sur elle-même et elle se prolonge en arrière en direction de l'anús par un fin canal (canal copulateur) qui devient indistinct à une courte distance de celui-ci. Il est probable que ce canal prend naissance au niveau d'un *orifice copulateur* situé immédiatement en avant de l'anús mais que nous n'avons pas vu. L'autre extrémité de cette poche se prolonge par un fin canal sclérifié (canal adducteur) qui va se perdre dans une deuxième poche sacciforme sclérifiée allongée. La base de cette deuxième poche (poche proximale) par où entre ce canal, est évasée et présente souvent une structure alvéolaire.

Nous proposons de nommer la poche distale (celle près de l'anús) «*poche copulatrice*» et la poche proximale (la plus profonde) «*spermathèque*». Le canal

TABLEAU I

CHAETOTAXIE IDIOSOMALE COMPAREE CHEZ LES EREYNETIDAE ET LES MYOBIIDAE (femelles)

(N. B.: 1) + signifie que le poil est présent
 2) 0 signifie que le poil est absent
 3) cx I à cx IV : c'est le nombre de poils sur chaque coxa)

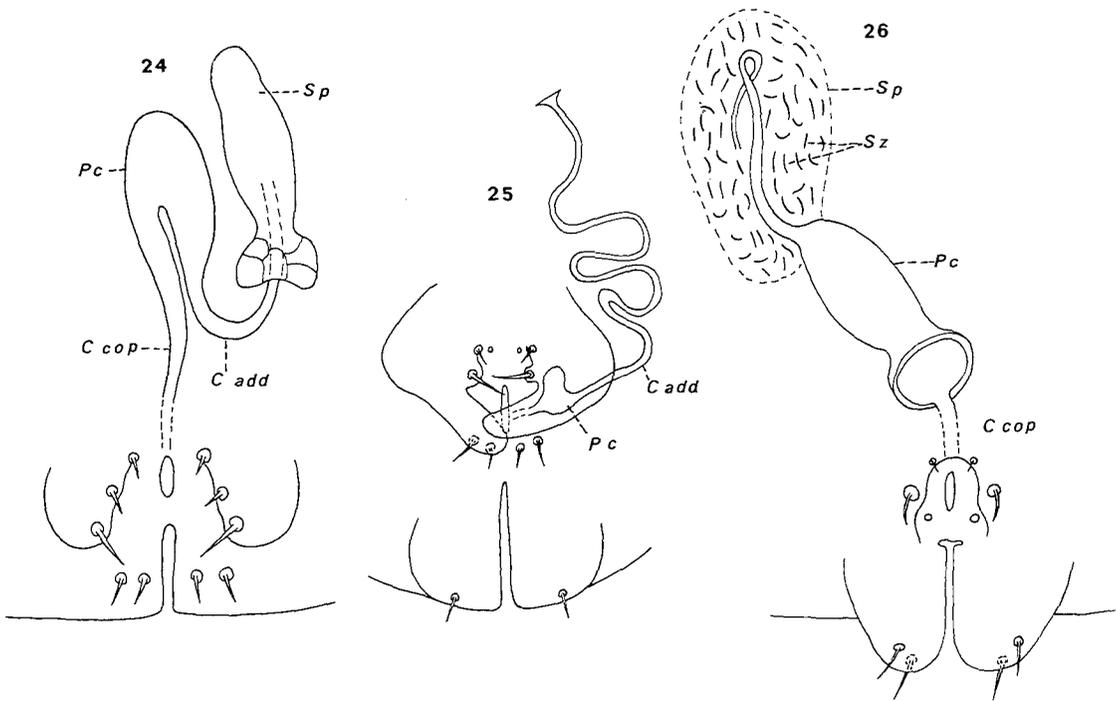
	EREYNETIDAE				MYOBIIDAE						
	EREY- NETI- NAE	LAW- REN- CARI- NAE	SPELEOGNA- THINAE		Arche- myobia trinidad- densis TIBBETTS	Neomyo- bia rollinati (POPPE)	Ugan- dobia procera DUSBA- BEK et LUKO- SCHUS	Ewin- gana molossi DUSBA- BEK	Radfordia affinis (POPPE)	Myobia musculi (SCH- RANK)	Ptera- carus sp.
	Ereynetes malayi (FAIN et NAD- CHA- TRAM)	Lawren- carus ameri- canus FAIN	Boydaia sinensis FAIN	Speleo- gnathus australis WOMERS- LEY							
POILS DORSAUX											
Propodosoma											
vi	+	0	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ve	+	+	+	0	+	+	+	+	+	+	+
sci	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
sce	+	0	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Hysterosoma											
d1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
d5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l2	+	0	0	0	+	+	+	+	+	+	0
l3	0	0	0	0	+	0	+	+	+	+	+
l4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l5	+	0	0	0	+	+	+	+	+	+	+
POILS VENTRAUX											
ic1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ic2	0	0	0	0	+	+	+	+	+	+	+
ic3	+	+	+	0	+	+	+	+	+	+	+
ic4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
cx I	2	0	2	1	2	2	2	2	3	3	2
cx II	1	0	1	0	3	3	0	2	2	2	3
cx III	3	1	1	1	3	0	0	0	0	1	0
cx IV	2	0	1	0	2	0	0	1	1	0	1
POILS ANAUX											
ai	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ae	+	+	+	0	+	+	+	+	+	+	+
POILS GENITAUX											
nombre de paires	10	5	5	4	6	5	6	6	6	6	6

reliant l'orifice copulateur à la poche copulatrice est le «canal copulateur» et le canal reliant la poche copulatrice à la spermathèque est le «canal adducteur».

Nous n'avons pas observé de spermatozoïdes dans aucune de ces deux poches.

Ce type d'organes d'insémination à deux poches-sclérifiées a été observé chez 3 espèces différentes de *Ugandobia*, chez une espèce de *Pteracarus* et chez *Nycterimyobia nycteris* sp. n. (fig. 24).

Ces organes d'insémination sont souvent déjà visibles chez ces espèces au stade de tritonymphe.



Figs. 24-26. — 24, Organes d'insémination chez les femelles des *Myobiidae*: *Pteracarus* sp.; 25, *Eutalpacarus desmanae* LUKOSCHUS, 1969; 26, *Hipposiderobia afra* sp. n. (N. B.: C cop = canal copulateur; Pc = poche copulatrice; C add = canal adducteur; Sp = spermathèque; Sz = spermatozoïdes).

- b) Présence d'une poche copulatrice bien sclérifiée et d'une spermathèque non sclérifiée (fig. 26):

La poche copulatrice est plus ou moins fortement sclérifiée alors que la spermathèque présente des parois molles et est très peu visible. Le canal adducteur sclérifié est long et présente une boucle. La spermathèque est remplie de petits bâtonnets réfringents droits ou incurvés longs de 4 à 6 μ . (= spermatozoïdes). Ce type a été observé seulement chez *Hipposiderobia afra* sp. n.

- c) Présence d'une poche copulatrice faiblement sclérifiée mais la spermathèque est complètement invisible (fig. 25):

La poche copulatrice est peu visible et elle est située très près de l'anus. Il y a un très long canal adducteur sinueux assez peu sclérifié qui se termine par une embouchure en entonnoir. La spermathèque et les spermatozoïdes sont invisibles. Ce type a été observé chez *Eutalpacarus desmanae* (LUKOSCHUS).

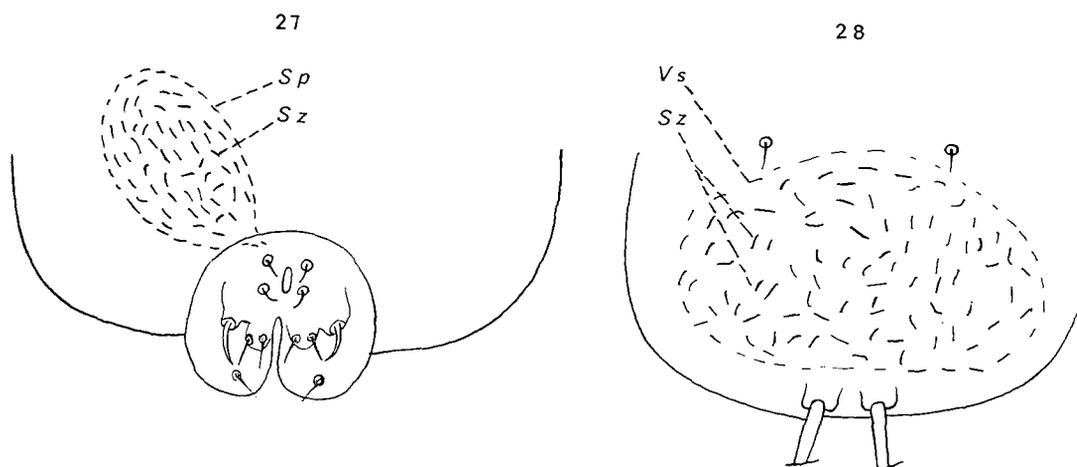
d) Canal copulateur, poche copulatrice et canal adducteur non visibles:

La spermathèque plus ou moins volumineuse mais à parois très peu ou pas sclérifiée est visible grâce à la présence dans sa lumière de spermatozoïdes (bâtonnets réfringents). Ce type a été observé chez *Myobia musculi* (SCHRANK), *Myobia machadoi* sp. n., *Radfordia afromuris* sp. n., *Radfordia grammomys* sp. n., *Neomyobia rollinati* (POPPE), *Afromyobia trouessarti* (POPPE), *Acanthophthirius* sp., etc. (fig. 27).

Canaux et poches d'insémination invisibles:

Des spermatozoïdes n'ont pas été repérés dans le corps de l'acarien femelle. Il est possible que ces spermatozoïdes étaient présents mais qu'ils nous ont échappés. Ce type sans organes visibles se confondrait donc en fait avec le type d. Il a été observé chez *Archemyobia trinidadensis*, *Eudusbabekia* sp., *Ewingana molossi*, *Binuncus hipposideros* et *Binuncus epomophori*.

L'absence ou la présence d'organes sclérifiés d'insémination et la structure de ceux-ci constituent des caractères d'importance spécifique et probablement même générique.



Figs. 27, 28. — 27, *Myobia machadoi* sp. n.: organes d'insémination chez la femelle; 28, vésicule séminale remplie de spermatozoïdes chez le mâle (N. B.: Sp = spermathèque; Sz = spermatozoïdes; Vs = vésicule séminale).

3. SPERMATOZOÏDES ET VÉSICULE SEMINALE CHEZ LE MÂLE:

Chez différentes espèces de *Myobiidae* (p. ex. *Hipposiderobia afra*, *Radfordia thammomys*, *R. grammomys*, etc.) nous avons observé dans la région postérieure du corps, près de la base du pénis ou légèrement plus en avant, une accumulation de petits bâtonnets droits ou incurvés, longs de 3 à 6 μ , et dont l'aspect est identique aux bâtonnets rencontrés dans la spermathèque des femelles. Nous pensons qu'il s'agit de spermatozoïdes contenus dans une vésicule séminale. La paroi de cette vésicule n'est cependant pas distincte (fig. 28).

4. VULVE ET ARMATURE VULVAIRE:

La vulve est très large et elle fait le tour de l'extrémité postérieure du corps.

L'angle dorsal de la vulve est souvent entouré de lobes membraneux plus ou moins bien développés et disposés sur un plan ou sur deux plans superposés. Parfois ces membranes

sont armées d'un prolongement chitineux ou crochet dirigé vers l'intérieur. Dans d'autres cas c'est un poil *g* qui est très développé et transformé en crochet. Ces structures forment une armature qui est probablement utilisée dans la copulation. Le fait qu'elle n'existe pas chez la nymphe semble indiquer que la copulation s'effectue seulement au stade adulte. Enfin la situation de cette armature, à proximité de l'anus, se concilierait très bien avec l'existence d'un orifice copulateur situé à l'angle dorsal de l'anus.

5. PERITREMES:

Ils sont petits mais cependant toujours distincts. Ils sont situés sur la face dorsale du gnathosoma, généralement près de sa base, plus rarement dans sa partie antérieure.

6. PATTES I:

La structure de ces pattes a été bien étudiée par JAMESON et par DUSBABEK. Ces auteurs utilisent les termes de «segment I, segment II, etc.» pour désigner les divers articles de cette patte. Nous pensons qu'il est préférable d'utiliser les mêmes termes que pour les autres pattes: trochanter (= segment I), fémur, genu, tibia et tarse.

7. COXAS:

Dans beaucoup d'espèces les coxas sont complètement absentes. Chez certaines espèces les coxas sont représentées par des épimères habituellement peu sclérifiés. Dans certains cas l'épimérite IV est également présent. Les coxas I peuvent être plus ou moins fortement sclérifiées et présenter même des saillies chitineuses le long de leurs bords postérieur ou latéral.

8. MENSURATIONS:

La longueur du corps que nous donnons dans nos descriptions comprend toujours le gnathosoma mais pas les palpes. La largeur est toujours la largeur maximum du corps.

Famille *MYOBIIDAE* MEGNIN, 1877

Genre *Myobia* von Heyden, 1826

1. *Myobia machadoi* spec. nov.

(Figs. 27-32)

Cette espèce se distingue des 4 autres espèces connues dans le genre *Myobia*, dans les deux sexes, par la structure de la chaetotaxie idiosomale et notamment le très faible développement de tous les poils ventraux et des poils dorsaux *v i*, *v e* et *sc i*.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce au Dr. BARROS MACHADO en hommage pour les importantes contributions qu'il a apportées à nos connaissances de la faune centro-africaine.

FEMELLE (holotype) (figs. 27; 29; 30): Longueur 352 μ , largeur 220 μ . Sillon séjugal marqué par une étroite bande non striée. Vulve avec 4 petits lobes dont 2 antéro-externes terminés par une épine recourbée à son sommet et 2 postéro-internes portant chacun 2 courts poils. Patte I: trochanter (segment I) légèrement plus large que long, avec 3 poils épineux; fémur avec un coussinet strié externe bien développé, un fort appendice cylindrique et plusieurs poils; genu avec un prolongement strié aplati recourbé en dehors et en arrière; tibio-tarse peu développé.

Pattes II-IV: terminées par une grande griffe peu courbée; la griffe II est longue d'environ 22-25 μ (en ligne droite), les griffes III-IV sont longues respectivement de 30-32 μ et 33-35 μ .

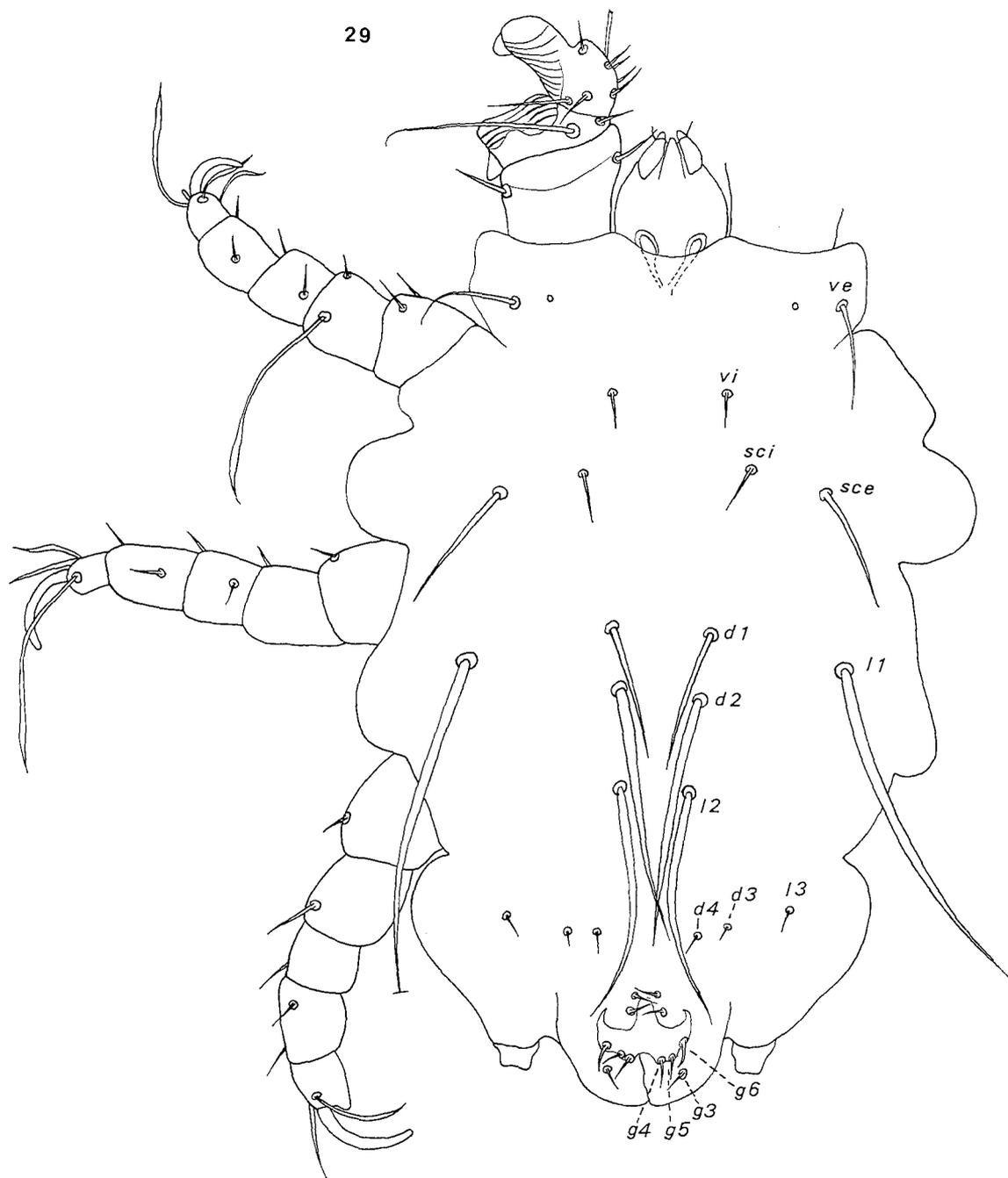


Fig. 29. — *Myobia machadoi* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement.

Chaetotaxie: poils *vi*, *ve* et *sci* fins et courts (entre 15 et 22 μ). Le plus long et le plus fort poil dorsal est le *l1* (120 μ). Poils *d1*, *d2*, *l1* et *l2* épais et longs. Poils *d3* à *d5*, *l4* très courts et fins. Tous les poils ventraux sont très courts et fins (moins de 15 μ) Poils terminaux (*l5*) longs de 360 μ .

MALE (allotype) (figs. 28; 31; 32): Longueur 300 μ , largeur 195 μ . Orifice sexuel situé à la hauteur des poils *sce*. Pénis long de 120 μ et très finement effilé, son quart apical étant

extrêmement fin. Il y a 2 crochets chitineux en arrière de l'orifice sexuel. Pattes et griffes comme chez la femelle mais les griffes sont légèrement plus courtes.

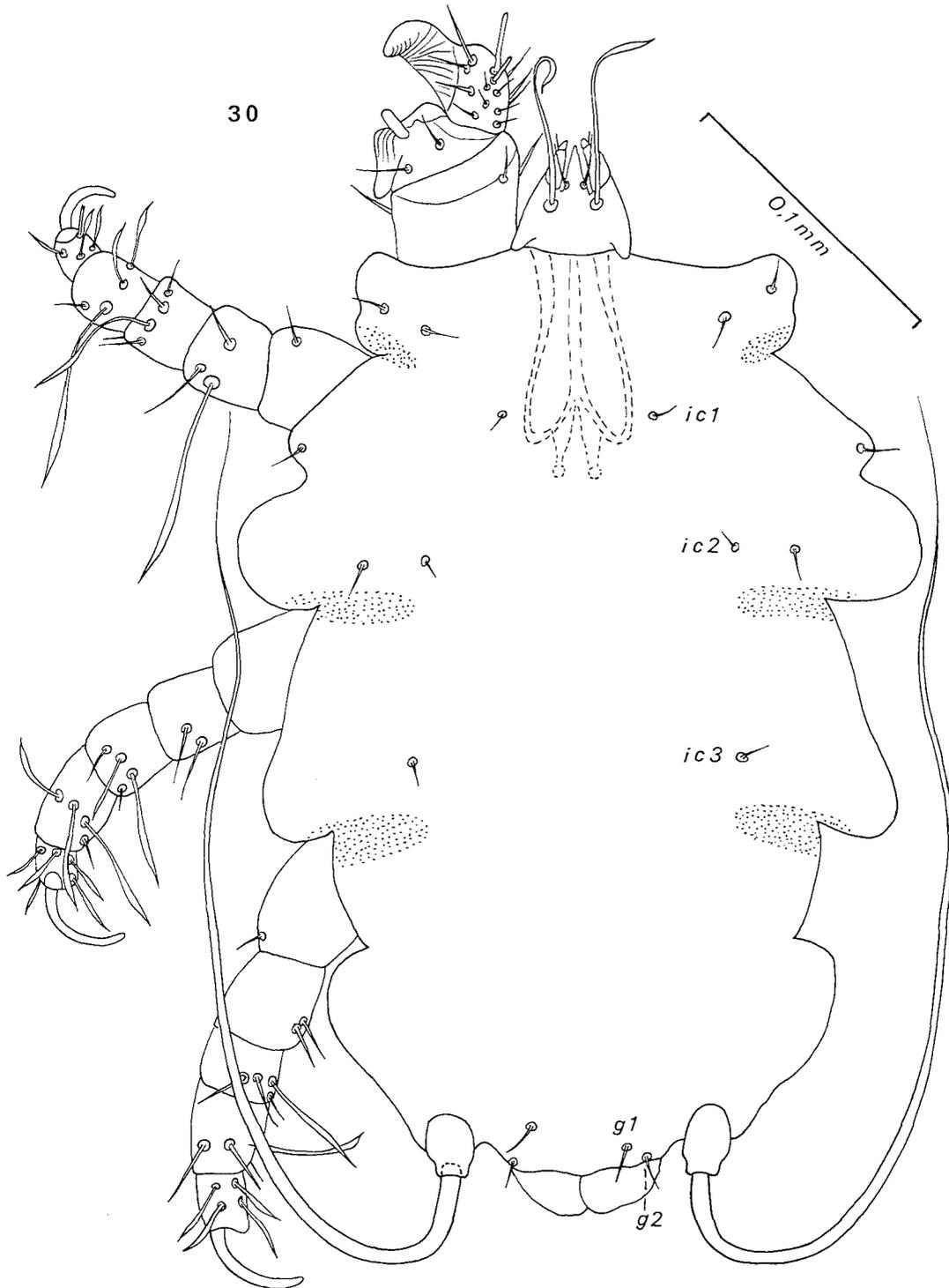
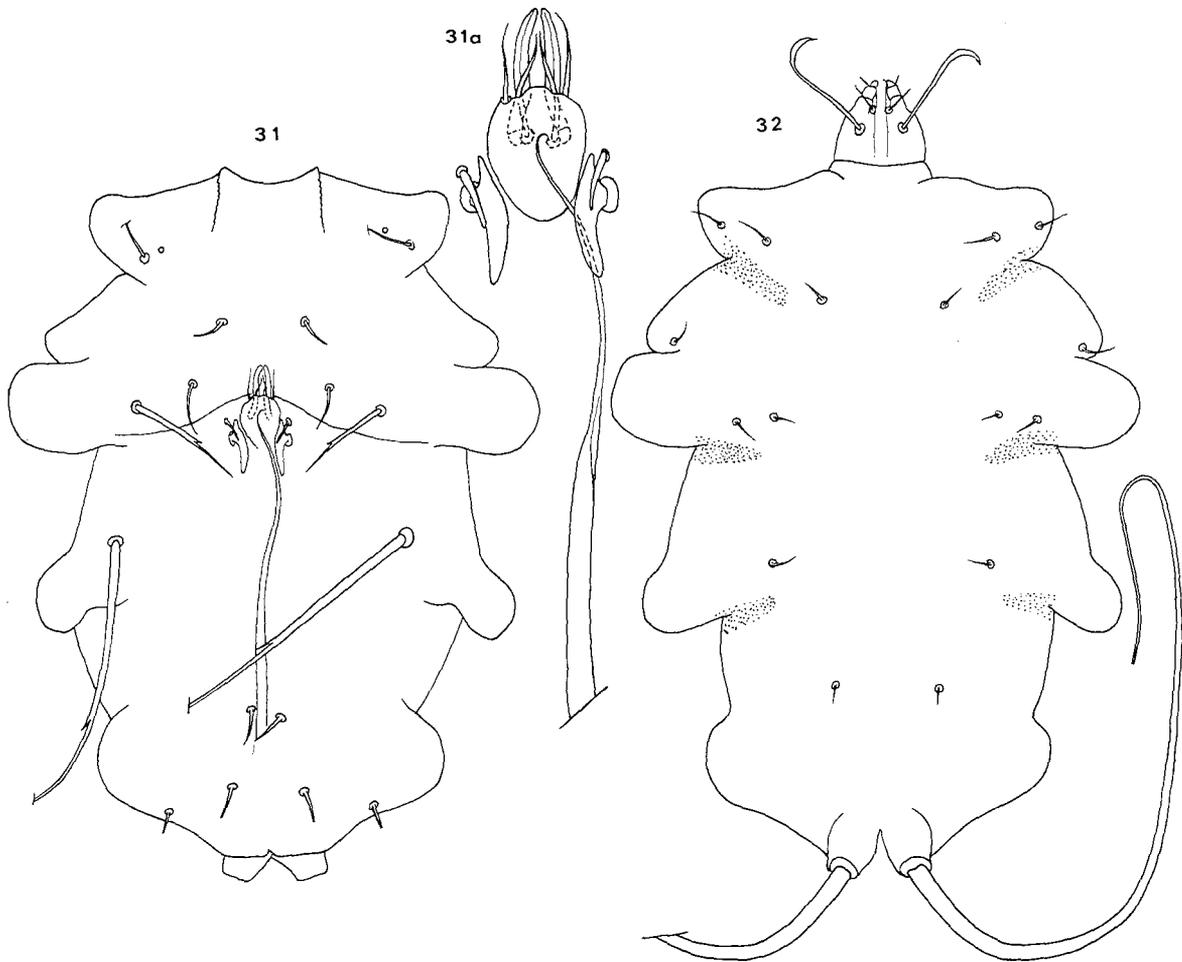


Fig. 30. — *Myobia machadoi* sp. n.: holotype femelle vu ventralement.

Chaetotaxie idiosomale: Face dorsale: poils *vi*, *ve* et *sci* comme chez la femelle. Poils *sc e* légèrement renflés, longs de 30-35 μ , poils *l 1* plus épais que les *sc e*, longs de 100 μ ; poils opisthosomaux très courts. Face ventrale: tous les poils ventraux sont très fins et ne dépassent pas 10 μ en longueur.



Figs. 31, 32. — 31, *Myobia machadoi* sp. n. : allotype mâle en vue dorsale; 32, idem, en vue ventrale.

Hôtes et localités :

Tous les spécimens ont été récoltés par le Dr. B. MACHADO, sur les hôtes suivants :

1. *Lemniscomys striatus striatus*, des localités suivantes, toutes en Angola :

- Route Turismo: 23 février 1963 (rats n^{os} 17 408.7 et 17 409.7) (1 femelle et 1 mâle, paratypes).
- Environs de Dundo: janvier 1948 (rat n^o 2311.7) (12 paratypes femelles, allotype et 3 paratypes mâles); 26 juin 1965 (rat n^o 19 106.7) (6 femelles et 2 mâles, paratypes); 10 juillet 1965 (rat n^o 19 152.7) (3 nymphes); 10 novembre 1965 (rat n^o 19 330.7) (1 femelle, 3 mâles et 3 nymphes paratypes); 8 septembre 1965 (rat n^o 19 367.7) (4 femelles et 1 mâle, paratypes); 21 décembre 1965 (rat n^o 19 546) (2 femelles et 2 mâles paratypes); le 30 juin 1967 (rat n^o 20 306.7) (holotype et 3 paratypes femelles, 1 paratype mâle).
- Parc Carrisso, Dundo: 14 juillet 1965 (rat n^o 19 168.7) (2 paratypes femelles); 21 août 1965 (rat n^o 19 299.7) (1 femelle et 1 nymphe, paratypes); le 20 novembre 1965 (rat n^o 19 493.7) (1 femelle et 1 mâle paratypes); 2 décembre 1965 (rat n^o 19 517.7) (1 paratype mâle); 15 janvier 1966 (rats n^{os} 19 583.7 et 19 584.7) (9 femelles et 5 mâles, paratypes); 17 juillet 1966 (rat n^o 19 628.7) (2 femelles et 2 mâles, paratypes); le 11 août 1966 (rat n^o 20 010.7) (3 paratypes femelles); le 28 septembre 1966 (rat n^o 20 072.7) (3 femelles et 3 mâles paratypes); 29 juillet 1967 (rat n^o 20 380.7) (1 femelle, 1 mâle et 1 larve, paratypes).
- Sans localité et sans date, rat n^o 19 152 (1 nymphe et 1 larve).

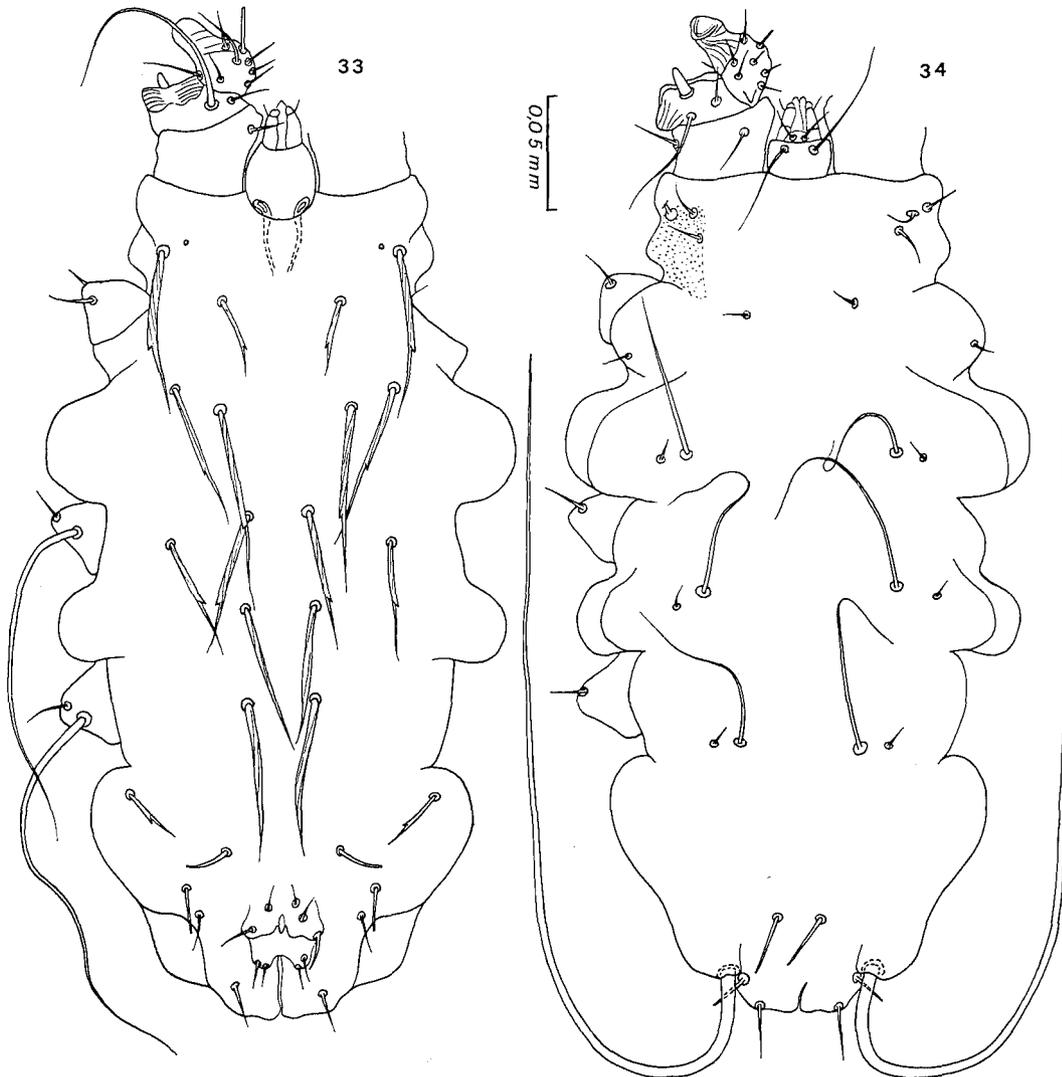
2. *Oenomys hypoxanthus hypoxanthus*, Parc Carrisso, Dundo, Angola, 12 juillet 1965 (rat n° 19 156.7) (1 paratype mâle).
3. *Lophuromys flavopunctatus rita*, Dundo, Angola, 17 février 1948 (rat n° 2322.7) (1 paratype mâle).

Types au Musée de Dundo.

2. *Myobia afromuris* spec. nov.

(Figs. 33-36)

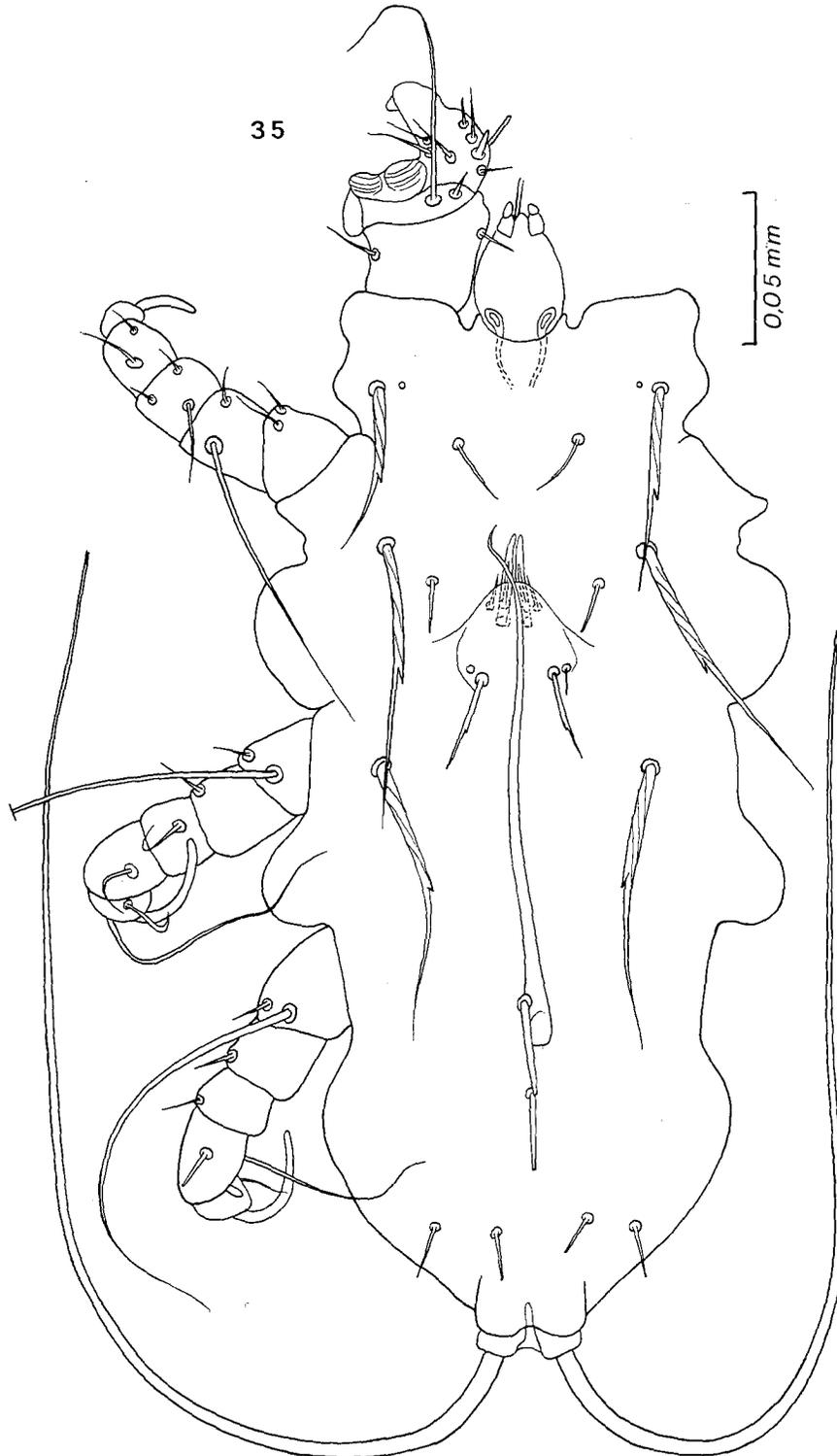
Cette espèce se distingue de *Myobia machadoi* par le développement beaucoup plus grand des poils *sc i*, et de certains poils ventraux. Elle est proche de *M. musculi* (SCHRANK) mais s'en distingue cependant nettement, chez la femelle, par la longueur très grande des *ic 4* et le plus



Figs. 33, 34. — 33, *Myobia afromuris* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement; 34, idem, vu ventralement.

faible développement des *l 1*. Elle se distingue des autres espèces du genre *Myobia* principalement par la chaetotaxie et chez le mâle par la longueur différente du pénis et la situation de l'orifice sexuel.

FEMELLE (holotype) (figs. 33; 34): Longueur 390μ , largeur 194μ . Sillon séjugal bien marqué dorsalement. Orifice vulvaire semblable à celui de *M. machadoi* mais les lobes antérieurs sont plus éloignés des lobes postérieurs. Pattes et griffes comme chez *M. machadoi*.



Figs. 35. — *Myobia afromuris* sp. n.: allotype mâle vu dorsalement.

Chaetotaxie: la plupart des poils dorsaux sont épais, plus ou moins fusiformes dans leur plus grande partie et présentent une barbe dans leur quart apical. Poils *vi*, *ve*, *sci* et *se* longs

respectivement de $30\ \mu$, $60\ \mu$, $80\ \mu$, $70\ \mu$. Face ventrale avec les poils *ic* 2 à *ic* 4 fins et longs de 70 à $90\ \mu$. Poils coxaux fins et courts.

MALE (allotype) (figs. 35; 36): Longueur $364\ \mu$, largeur $160\ \mu$. Orifice sexuel s'ouvrant à hauteur des poils *sc* *i*. Pénis long de $150\ \mu$ très finement effilé dans son tiers apical. Il y a 2 paires de poils génitaux postérieurs très inégaux.

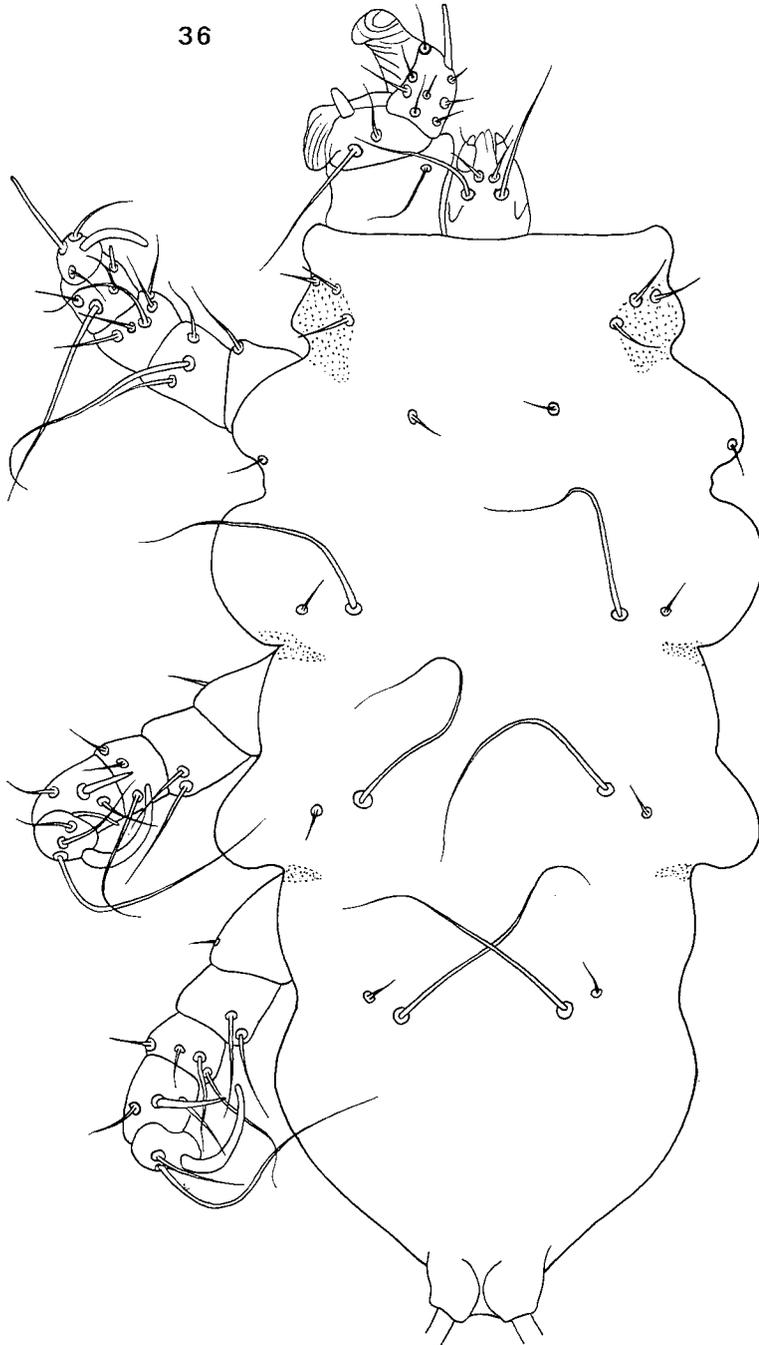


Fig. 36. — *Myobia fromuris* sp. n.: allotype mâle vu ventralement.

Chaetotaxie: poils *v* *i*, *v* *e*, *sc* *i* et *sc* *e* longs respectivement de $22\ \mu$, $60\ \mu$, $18\ \mu$ et $100\ \mu$. Face ventrale comme chez la femelle.

Hôtes et localités:

1. *Rattus morio jacksoni*, du Parc Carrisso, Dundo, Angola, 19 février 1966 (rat n° 19 628.7) (holotype et 2 paratypes femelles, allotype mâle) (Réc. B. MACHADO).
2. *Grammomys dolichurus surdaster*, des environs de Dundo, 21 juin 1965 (1 paratype femelle); 19 juillet 1965, rat n° 19 280 (1 femelle paratype) (Réc. B. MACHADO).
3. *Mus minutoides kasaicus*, du Parc Carrisso, 28 septembre 1966 (rat n° 20 073.7) (1 paratype mâle) (Réc. B. MACHADO).

Types au Musée de Dundo.

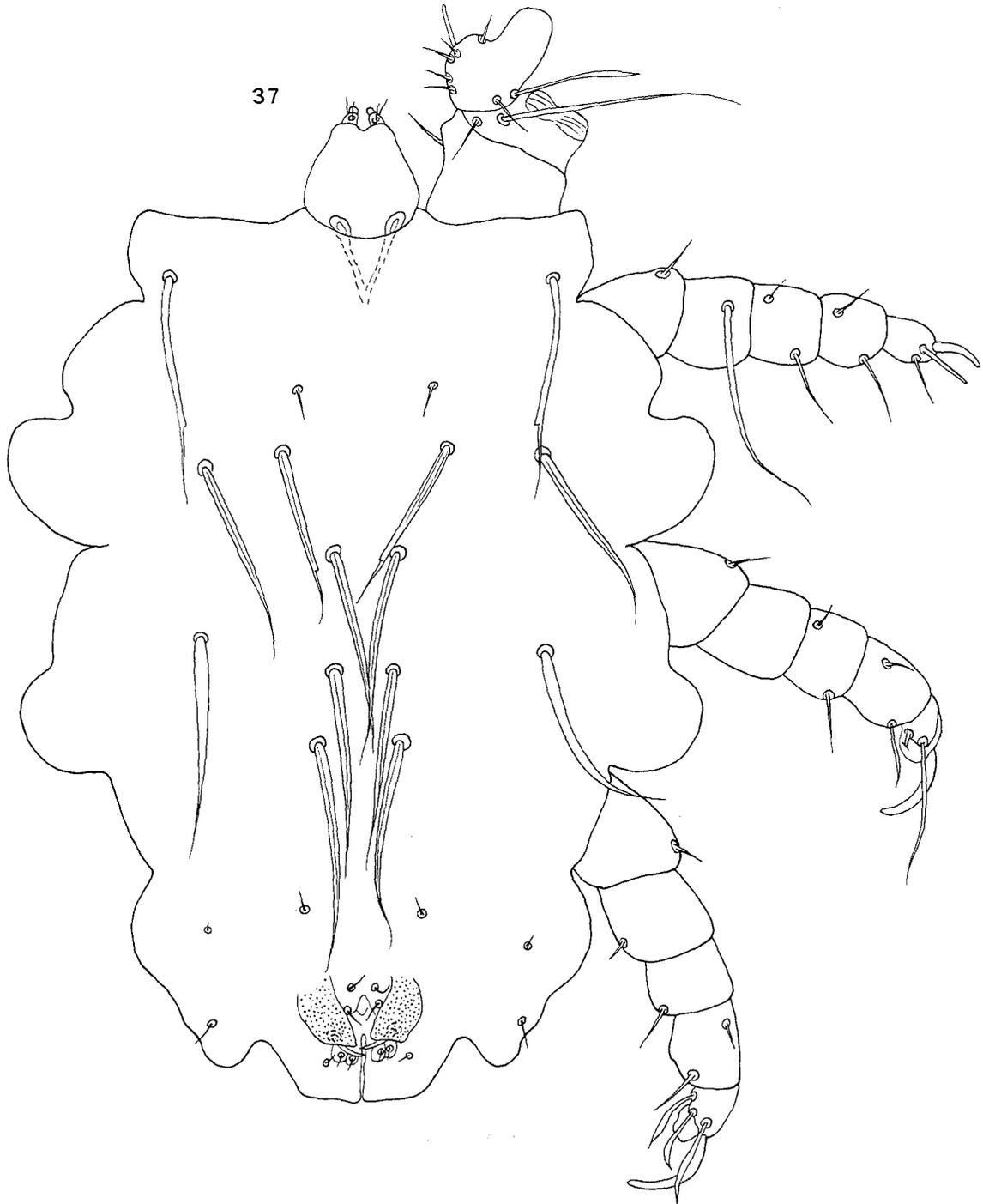


Fig. 37. — *Myobia pelomys* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement.

3. *Myobia pelomys* spec. nov.

(Figs. 37-40)

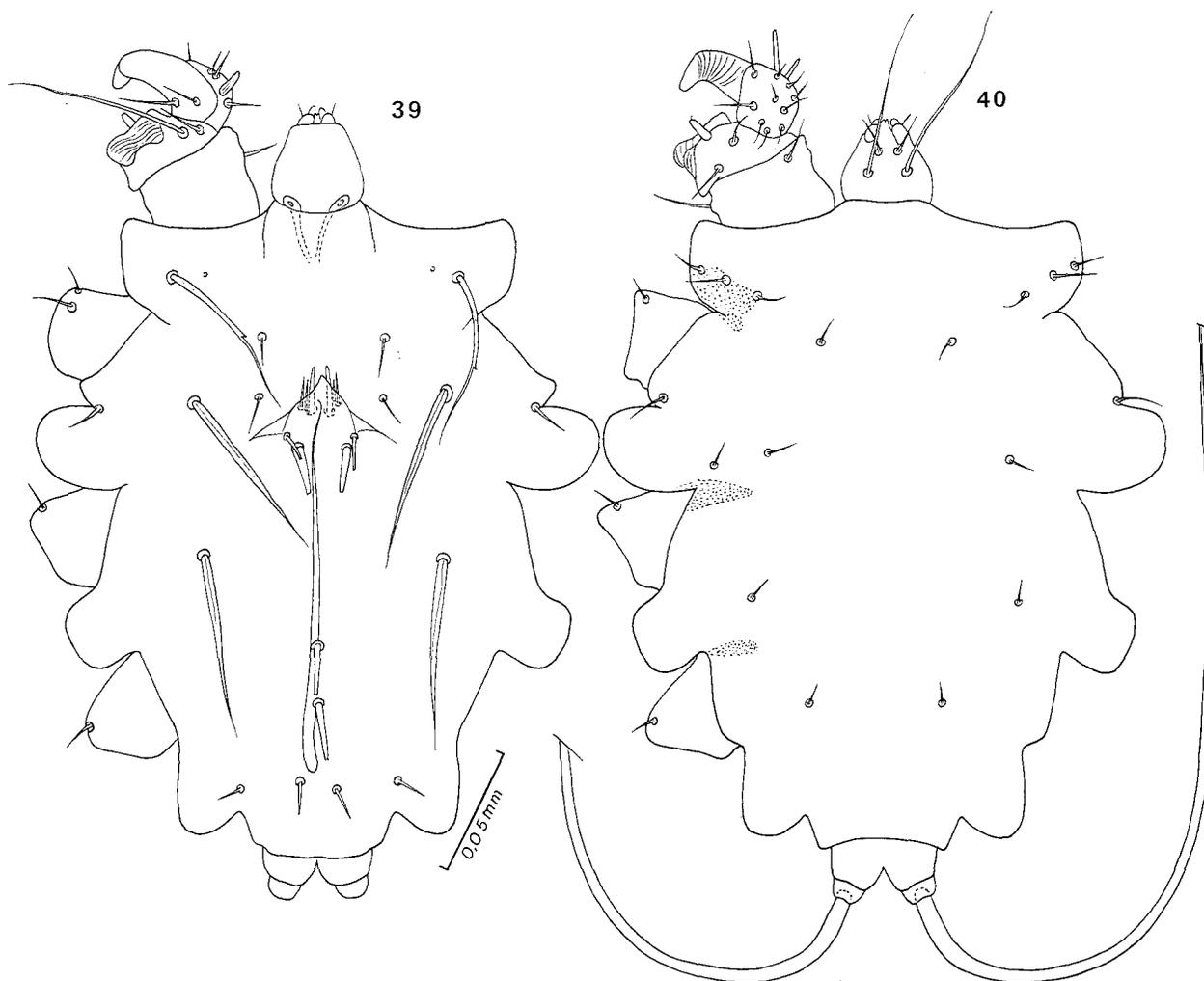
Chez cette espèce le corps est relativement très large, les poils coxaux et intercoxaux sont très courts et faibles, les *vi* sont très courts et très fins, les *ve* sont longs et relativement étroits.



Fig. 38. — *Myobia pelomys* sp. n.: holotype femelle vu ventralement.

FEMELLE (holotype) (figs. 37; 38): Longueur 417μ , largeur 300μ . Vulve avec 2 larges lobes et 2 fortes épines génitales. Gnathosoma élargi à sa base qui porte 2 prolongements arrondis et aplatis dirigés vers l'arrière. Pattes II-IV fortes, terminées par une forte et longue griffe.

Chaetotaxie: poils vi , ve , sci , sce longs respectivement de 15μ , 90μ , 73μ , 82μ . Les ve sont plus étroits que les sci et les sce . Les $d2$ et $l2$ ont approximativement la même épaisseur que les $d1$ et $l1$. Trochanters des pattes II-IV avec des poils très courts.



Figs. 39, 40. — 39, *Myobia pelomys* sp. n.: allotype mâle vu dorsalement; 40, idem, vu ventralement.

MALE (allotype) (figs. 39; 40): Longueur 303μ , largeur 220μ . Gnathosoma et pattes comme chez la femelle. Orifice sexuel situé à hauteur des sci , entouré de 5 paires de poils dont 2 paires postérieures très inégales en épaisseur. Pénis long, droit. Poils vi et ve comme chez la femelle. Poils sci très fins et courts.

Hôte et localité:

Pelomys frater frater, environs de Dundo, Angola, 22 novembre 1965 (rat n° 19 495.7) (Holotype et 9 paratypes femelles, allotype et un paratype mâle) (Réc. B. MACHADO).

Types au Musée de Dundo.

Genre *Radfordia* Ewing, 1938

Radfordia Ewing, 1938: 185

Austromyobia Lawrence, 1954: 214

Cryptomyobia Radford, 1954: 241

1. *Radfordia forcipifer* Lawrence, 1954

Radfordia forcipifer Lawrence, 1954a: 43; LAWRENCE,
in ZUMPT, 1961: 123; ZUMPT et COFFEE, 1971: 99

Austromyobia schoutedeni Lawrence, 1954b: 214

Cette espèce a été décrite de la gerbille *Tatera brantsi*, de Zululand. Elle n'était représentée, jusqu'ici, que par la série typique comprenant 2 femelles et 2 mâles.

Austromyobia schoutedeni LAWRENCE (1954b), décrit du même hôte et de la même localité représente en réalité la nymphe de *R. forcipifer*.

ZUMPT et COFFEE (1971) ont donné de nouvelles figures de l'holotype femelle de *R. forcipifer*.

En Angola nous avons identifié cette espèce sur deux nouveaux hôtes:

1. *Tatera afra angolae*: Nombreux spécimens, des localités suivantes, tous récoltés par Dr. B. MACHADO:
 - Route Turismo, Dundo: 19 février 1963 (rat n° 17 398.7) (1 femelle).
 - Environs de Dundo: 10 juillet 1965 (rat n° 19 153.7) (4 femelles, 1 mâle et 5 nymphes); 13 juillet 1965 (rat n° 19 161.7) (1 femelle); 15 juillet 1965 (rats n° 19 171.7 et 19 191.7) (5 femelles); 23 juillet 1965 (rats n° 19 199.7 et 19 201.7) (2 femelles et 1 nymphe); 4 septembre 1965 (rat n° 19 326.7) (2 femelles et 1 nymphe); 20 septembre 1965 (rat n° 19 343.7) (6 femelles, 2 mâles, 12 immatures); 29 janvier 1966 (rat n° 19 603.7) (1 femelle et 1 mâle); 8 octobre 1966 (rat n° 20 083.7) (7 femelles et 3 mâles); 3 juillet 1967 (rat n° 20 310.7) (1 femelle); 4 juillet 1967 (rat n° 20 388.7) (3 femelles, 1 mâle, 1 nymphe); 28 juillet 1967 (rat n° 20 378.7) (1 femelle, 1 mâle, 1 nymphe).
2. *Lemniscomys striatus striatus*: Environs de Dundo, 10 juillet 1965 (rat n° 19 152.7) (1 femelle, récoltée par B. MACHADO).

2. *Radfordia rotundata* (Lawrence, 1951)

Myobia rotundata Lawrence, 1951: 105

Cryptomyobia rotundata, Radford, 1954: 242

Radfordia rotundata, Lawrence, in ZUMPT, 1961: 123;
ZUMPT et COFFEE, 1971: 102

Cette espèce a été décrite de *Cryptomys hottentotus*, du Natal. ZUMPT et COFFEE (1971) font observer que ce rongeur n'existe pas au Natal et ils pensent que l'hôte véritable est probablement *Cryptomys natalensis* (ROBERTS).

Les deux spécimens femelles récoltés en Angola proviennent de *Cryptomys hottentotus*. Localité Zovo, Caungula (Réc. Dr. MACHADO, 15 août 1962, hôte n° 6258.7).

3. *Radfordia ensifera* (Poppe, 1896)

Myobia ensifera Poppe, 1896: 341; RADFORD, 1934: 358

Radfordia ensifera, Ewing, 1938: 188; LAWRENCE in
ZUMPT, 1961: 123; ZUMPT et COFFEE, 1971: 98

Myobia ratti Skidmore, 1934: 112

Cette espèce cosmopolite est fréquemment rencontrée sur *Rattus rattus* et *Rattus norvegicus* dans diverses régions du globe.

LAWRENCE, in ZUMPT (1961), l'ont signalée sur *Rattus rattus* et sur le rat blanc, de Pietermaritzburg, Natal. ZUMPT et COFFEE, 1971, après avoir réétudié ces spécimens ont constaté que les acariens en provenance du rat blanc appartiennent en réalité à une nouvelle espèce qu'ils ont décrit sous le nom de *Radfordia praomys*.

Les spécimens angolais de *R. ensifera* proviennent de *Rattus rattus frugivorus*, de Dundo, 4 avril 1963 (rat n° 17 508.7) (3 femelles et 2 mâles); 22 juillet 1967 (hôte n° 20 348.7) (4 acariens mâles et une nymphe) (Réc. Dr. B. MACHADO). C'est un nouvel hôte pour cette espèce.

4. *Radfordia elegantula* Zumpt et Coffee, 1971

Radfordia elegantula Zumpt et Coffee, 1971: 97

Cette espèce a été décrite de *Mus minutoides*, d'Afrique du Sud.

En Angola nous l'avons retrouvée chez les hôtes suivants. Tous les spécimens furent récoltés par le Dr. B. MACHADO.

1. *Mus minutoides kasaicus*, du Parc Carrisso, Dundo, aux dates suivantes: 6 novembre 1963 (rat n° 17 971.7) (2 acariens femelles); 15 juin 1965 (rat n° 19 091.7) (8 acariens femelles et 4 mâles); 27 novembre 1965 (rats n°s 19 502.7; 19 503.7 et 19 504.7) (3 acariens femelles et 2 mâles); 29 novembre 1965 (rat n° 19 508.7) (un acarien femelle); 13 décembre 1965 (rat n° 19 536.7) (3 acariens femelles); 1er août 1966 (rat n° 19 997.7) (2 acariens femelles); 5 août 1966 (rat n° 20 003.7) (3 acariens femelles et 1 mâle); 10 août 1966 (rat n° 20 048.7) (2 acariens femelles).
2. *Rattus natalensis natalensis*, du Parc Carrisso, Dundo: 22 juin 1965 (rat n° 19 102.7) (4 acariens femelles); 3 juillet 1965 (rat n° 19 138.7) (1 nymphe); 9 août 1966 (rat n° 20 005.7) (1 acarien femelle).

5. *Radfordia praomys* Zumpt et Coffee, 1971

Radfordia praomys Zumpt et Coffee, 1971: 100

Cette espèce a été décrite de *Praomys natalensis*, de Johannesburg, Transvaal.

Elle est très fréquente en Angola où nous l'avons identifiée sur les 11 hôtes différents. Tous les spécimens avaient été récoltés par le Dr. B. MACHADO.

1. *Rattus morio jacksoni* dans les localités suivantes:
— Parc Carrisso: 21 janvier 1963 (rat n° 17 341.7); 8 janvier 1962 (rat n° 17 385.7);
16 janvier 1963 (rats n°s 17 393.7 et 17 394.7); 2 mars 1963 (rat n° 17 419.7);
5 mars 1963 (rat n° 17 420.7); 6 avril 1963 (rat n° 17 525.7); 20 juin 1965 (rat
n° 19 124.7); 8 juillet 1965 (rat n° 19 148.7); 20 août 1965 (rat n° 19 298.7);

16 septembre 1965 (rat n° 19 377.7); 20 septembre 1965 (rat n° 19 341.7); 23 septembre 1965 (rat n° 19 347.7); 22 octobre 1965 (rat n° 19 402.7); 26 octobre 1965 (rat n° 19 450.7); 27 octobre 1965 (rat n° 19 451.7); 2 novembre 1965 (rat n° 19 459.7); 13 novembre 1965 (rat n° 19 475.7); 20 décembre 1965 (rat n° 19 544.7); 11 février 1966 (rat n° 19 614.7); 19 février 1966 (rat n° 19 624.7); 29 février 1966 (rat n° 19 627.7); 26 mars 1966 (rat n° 19 673.7); 2 avril 1966 (rat n° 19 677.7); 5 avril 1966 (rat n° 19 682.7); 12 avril 1966 (rat n° 19 685.7); 14 avril 1966 (rat n° 19 686.7); 16 avril 1966 (rat n° 19 687.7); 20 avril 1966 (rat n° 19 688.7); 23 avril 1966 (rat n° 19 692.7); 24 avril 1966 (rat n° 19 899.7); 26 avril 1966 (rat n° 19 495.7); 10 mai 1966 (rat n° 19 741.7); 13 mai 1966 (rats n° 19 771 et n° 19 772.7); 19 mai 1966 (rat n° 19 786.7); 3 juin 1966 (rat n° 19 586.7); 13 juin 1966 (rat n° 19 868.7); 15 juillet 1966 (rat n° 19 934.7); 18 juillet 1966 (rat n° 19 941.7); 22 juillet 1966 (rat n° 19 980.7); 20 août 1966 (rats n° 20 017.7 et 20 018.7); 4 octobre 1966 (rat n° 20 078.7); 12 octobre 1966 (rat n° 20 086.7); 20 décembre 1966 (rat n° 19 544.7); 8 avril 1967 (rat n° 20 213.7); 9 avril 1967 (rat n° 20 203.7); 29 avril 1967 (rat n° 20 219); — mai 1967 (rat n° 20 243.7); 15 mai 1967 (rat n° 20 233.7); 19 mai 1967 (rat n° 20 232.7); 20 mai 1967 (rat n° 20 234.7); 21 mai 1967 (rat n° 20 262.7); 27 mai 1967 (rat n° 20 247.7); 31 mai 1967 (rat n° 20 248.7); 24 juillet 1967 (rats n° 20 350 et 20 264.7); 7 août 1967 (rat n° 20 391.7).

Nombre total d'acariens en provenance du Parc Carrisso: 150 femelles, 90 mâles, 5 immatures.

- Dundo ou environs: 14 janvier 1963 (rat n° 17 395); 5 février 1963 (rat n° 17 374.7); 15 février 1963 (17 447.7); 26 février 1963 (17 413.7); 25 mars 1963 (rat n° 17 474.7); 10 avril 1963 (rat n° 17 452.7); 15 avril 1963 (rat n° 17 527.7); 16 avril 1963 (rat n° 17 543.7); 13 juillet 1965 (rat n° 19 165.7); 10 septembre 1965 (rat n° 19 333.7); 26 avril 1966 (rat n° 19 840.7); 30 juin 1966 (rat n° 19 918.7); 17 juillet 1966 (rat n° 19 886.7).

Nombre total d'acariens en provenance des environs de Dundo: 23 femelles, 34 mâles, 1 immature.

- Mwaoka: 20 mars 1963 (rat n° 17 454.7) (5 femelles, 2 mâles et 2 immatures).

2. *Rattus natalensis natalensis*, dans deux localités:

- Parc Carrisso: 2 juillet 1965 (rat n° 19 163.7); 13 décembre 1965 (rat n° 19 528.7); 25 janvier 1965 (rat n° 19 598.7); 22 mars 1966 (rat n° 19 669.7); 2 avril 1966 (rat n° 19 678.7); 5 avril 1966 (rat n° 19 681.7); 1er juillet 1966 (rat n° 19 922.7); 1er août 1966 (rat n° 19 994.7); 24 août 1966 (rat n° 20 025.7); 30 août 1966 (rat n° 20 032.7); 17 septembre 1966 (rat n° 20 055.7); 24 septembre 1966 (rat n° 20 059.7); 1er octobre 1966 (rat n° 20 075.7); 4 novembre 1966 (rat n° 20 080.7).

Nombre total d'acariens en provenance du Parc Carrisso: 16 femelles, 22 mâles.

- Environs de Dundo: 12 juillet 1965 (rat n° 19 159.7); 24 juillet 1965 (rat n° 19 208.7); 2 septembre 1965 (rats n° 19 322.7 et 19 323.7); 10 septembre 1965 (rat n° 19 331.7); 4 octobre 1965 (rat n° 19 464.7); 2 novembre 1965 (rat n° 19 460.7); 16 novembre 1965 (rat n° 19 483.7); 14 janvier 1966 (rat n° 19 580.7); 27 juin 1966 (rat n° 20 278.7).

Nombre total d'acariens en provenance du Dundo: 5 femelles, 10 mâles et 1 immature.

3. *Mus minutoides kasaicus*:

- Parc Carrisso: 2 septembre 1965 (rat n° 19 362.7); 27 novembre 1965 (rats n° 19 503.7 et 19 504.7); 31 janvier 1966 (rat n° 19 606.7); 11 février 1966 (rat n° 19 613.7); 12 février 1966 (rat n° 19 615.7); 22 février 1966 (rat n° 19 626.7); 29 mars 1966 (rat n° 19 675.7); 31 août 1966 (rat n° 20 036.7); 28 septembre 1966 (rat n° 20 073.7).

Nombre total d'acariens en provenance de cet hôte: 3 femelles, 10 mâles.

4. *Lophuromys flavopunctatus rita*:
— Parc Carrisso: 2 décembre 1965 (rat n° 19 512); 21 mai 1966 (rats n°s 19 818.7 et 19 819.7); 27 juin 1966 (rat n° 19 909.7); 4 juillet 1966 (rat n° 19 926.7); 21 septembre 1966 (rat n° 20 057.7).
Nombre total d'acariens en provenance de cet hôte: 11 femelles et 9 mâles.
5. *Tatera afra angolae*:
— Environs de Dundo: 21 juillet 1965 (rat n° 19 194.7); 29 janvier 1965 (rat n° 19 604.7).
— Route Turismo: 2 juillet 1966 (rat n° 19 924.7).
— Parc Carrisso: 7 août 1966 (rat n° 20 391.7).
Nombre de spécimens de cet hôte: 2 mâles et 5 femelles.
6. *Grammomys dolichurus surdaster*:
— Parc Carrisso: sans date (rat n° 17 340.7).
— Environs de Dundo: 22 janvier 1963 (rat n° 17 343.7).
Nombre de spécimens de cet hôte: 2 mâles et 5 femelles.
7. *Rattus chrysophilus dollmani*:
— Ile Bena Mai: — mars 1948 (rat n° 2325.7).
— Parc Carrisso: 21 juin 1966 (rat n° 19 826.7).
Nombre de spécimens de cet hôte: 4 femelles.
8. *Lemniscomys striatus striatus*:
— Environs de Dundo: 29 avril 1966 (rat n° 19 726.7).
— Parc Carrisso: 13 septembre 1966 (rat n° 20 051.7); 14 septembre 1966 (rat n° 20 053.7).
Nombre de spécimens de cet hôte: 2 femelles et 1 mâle.
9. *Mus triton*:
— Environs de Dundo: 10 juillet 1965 (rat n° 19 154.7).
— Parc Carrisso: 17 janvier 1966 (rat n° 19 590.7).
Nombre total de spécimens de cet hôte: 2 mâles.
10. *Oenomys hypoxanthus hypoxanthus*:
— Parc Carrisso: 27 juillet 1967 (rat n° 20 277.7) (1 mâle).
11. *Crocidura* sp.
— Parc Carrisso: 18 avril 1963 (hôte n° 17 532.7); 20 mai 1966 (hôte n° 19 817.7) (3 mâles).
12. *Potamogale velox*:
— Dundo: 23 mai 1963 (hôte n° 17 592.7) (1 femelle).

6. *Radfordia angolensis* spec. nov.

(Figs. 41, 42)

Cette espèce n'est connue que par l'holotype mâle. Elle se distingue aisément des autres espèces du genre par l'ensemble des caractères suivants: situation de l'orifice sexuel légèrement en arrière du niveau des poils *sc i* et *sc e*, longueur relativement grande (60 μ ou plus) des poils *ic 2*, *ic 3* et *ic 4*; dimensions relativement grandes des poils *sc i* et la situation de ceux-ci sur la même ligne que les *sc e*, inégalité relativement forte des griffes des tarsi II.

MALE (holotype) (figs. 41; 42): Longueur 296 μ , largeur 180 μ . Orifice génital situé à environ 12 μ en arrière d'une ligne passant par les poils *sc i* et *sc e*. Pénis long de 105 à 115 μ , finement effilé apicalement. Poils génitaux au nombre de 5 paires, les 2 paires postérieures étant très faibles; les 3 paires antérieures étant plus fortes et striées. Pattes comme chez *R. praomys*. Griffes II assez fortement inégales en épaisseur et en longueur (respectivement 15-16 μ et 10-11 μ), griffes III et IV longues de 25 μ et 27 μ .

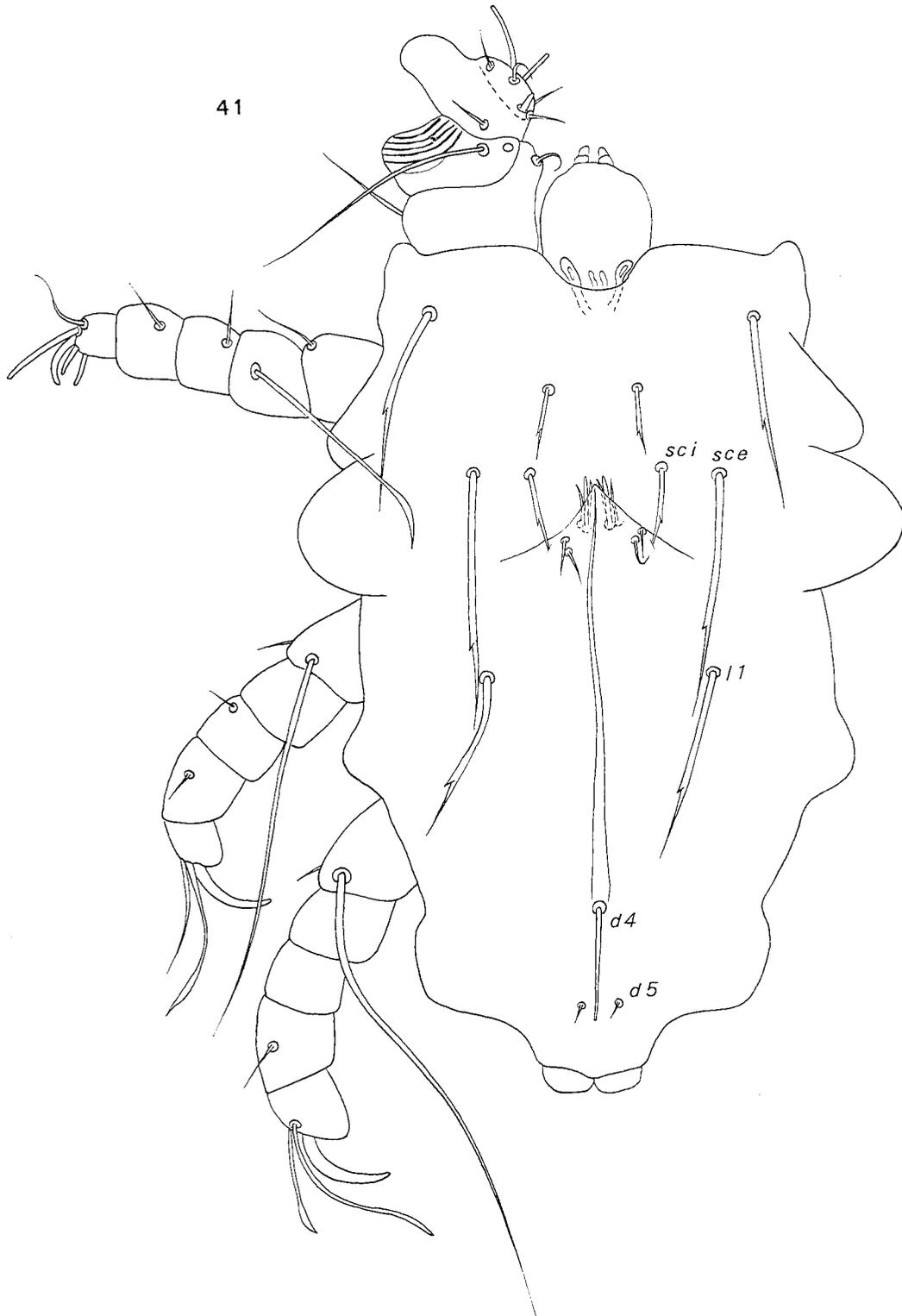


Fig. 41. — *Radfordia angolensis* sp. n.: holotype mâle en vue dorsale.

Chaetotaxie idiosomale: Face dorsale: poils *vi*, *ve*, *sci* et *sce* longs respectivement de $18\ \mu$, $60\ \mu$, $22\ \mu$, $70\ \mu$. Tous ces poils sont assez épais et présentent une forte barbe vers leur tiers apical. Opisthosoma avec notamment un fort poil médian ($33\ \mu$). Face ventrale: avec les poils *ic 2* à *ic 4* longs de 60 à $70\ \mu$; poils coxaux très courts.

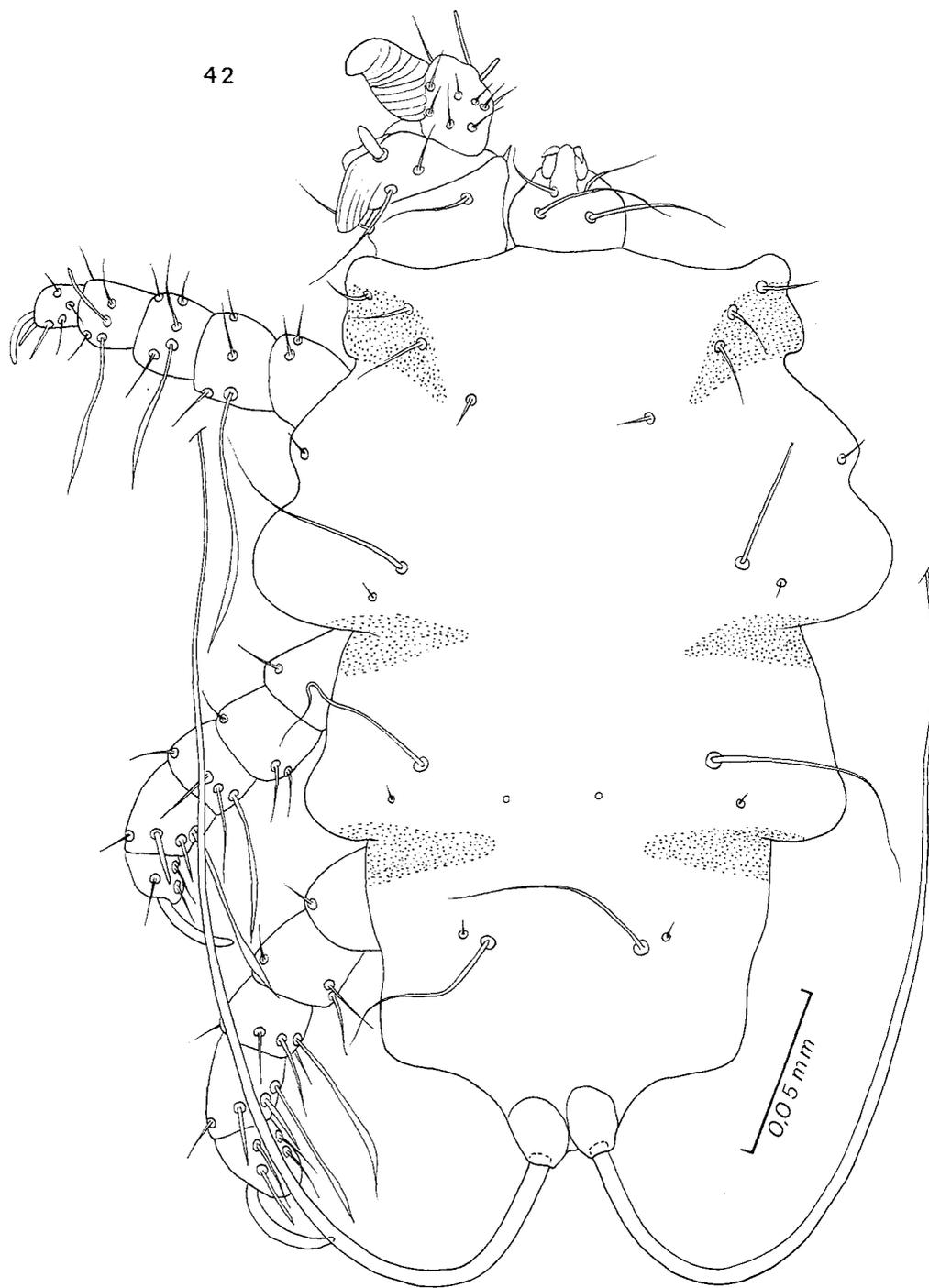


Fig. 42. — *Radfordia angolensis* sp. n.: holotype mâle en vue ventrale.

Hôte et localité:

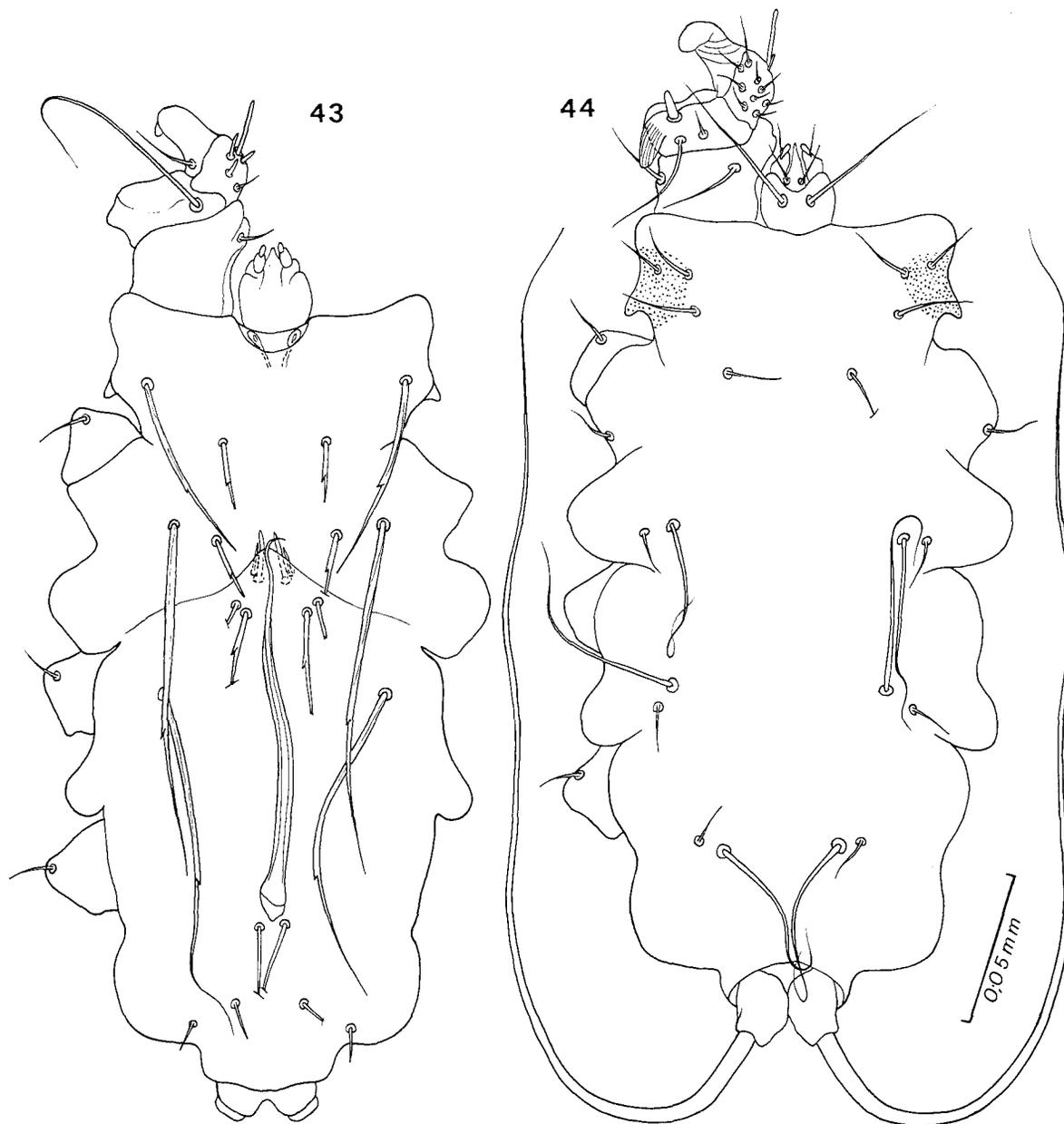
Rattus chrysophilus dollmani, de l'île Bena Mai, Dundo, Angola, en mars 1948, rat n° 2325.7 (holotype mâle; réc. Dr. B. MACHADO).

Type au Musée de Dundo.

7. *Radfordia grammomys* spec. nov.

(Figs. 43-46)

Cette espèce est caractérisée par la combinaison des caractères suivants: dans les deux sexes présence de 3 paires de longs poils sur la face ventrale du corps (*ic* 2 à *ic* 4), poils *d* et *l* relativement étroits. Chez le mâle le pénis est long; les 2 paires de poils postgénétaux sont en forme d'épines; la paire plus postérieure étant plus longue que les *sc i*; les *sc i* et *sc e* sont situés sur une ligne, les poils trochantériens dorsaux III et IV sont absents.



Figs. 43, 44. — 43, *Radfordia grammomys* sp. n.: holotype mâle vu dorsalement; 44, idem, vu ventralement.

MALE (holotype) (figs. 43; 44): Longueur 295 μ , largeur 148 μ . Orifice sexuel situé légèrement en arrière de la ligne passant par les poils *sc i* et *sc e*. Pénis légèrement sinueux, très finement et longuement effilé apicalement, long de 125 μ . Griffes II subégales en épaisseur;

griffes III et IV longues respectivement de 24 et 28 μ (mesurées en ligne droite). Pattes comme chez *R. ensifera* mais les poils trochantériens dorsaux III et IV manquent.
Chaetotaxie: Face dorsale: poils *vi*, *ve*, *sci* et *sce* longs respectivement de 21 μ , 60 μ , 22 μ , 110 μ . Face ventrale avec poils *ic 2* à *ic 4* longs de 45 à 70 μ .

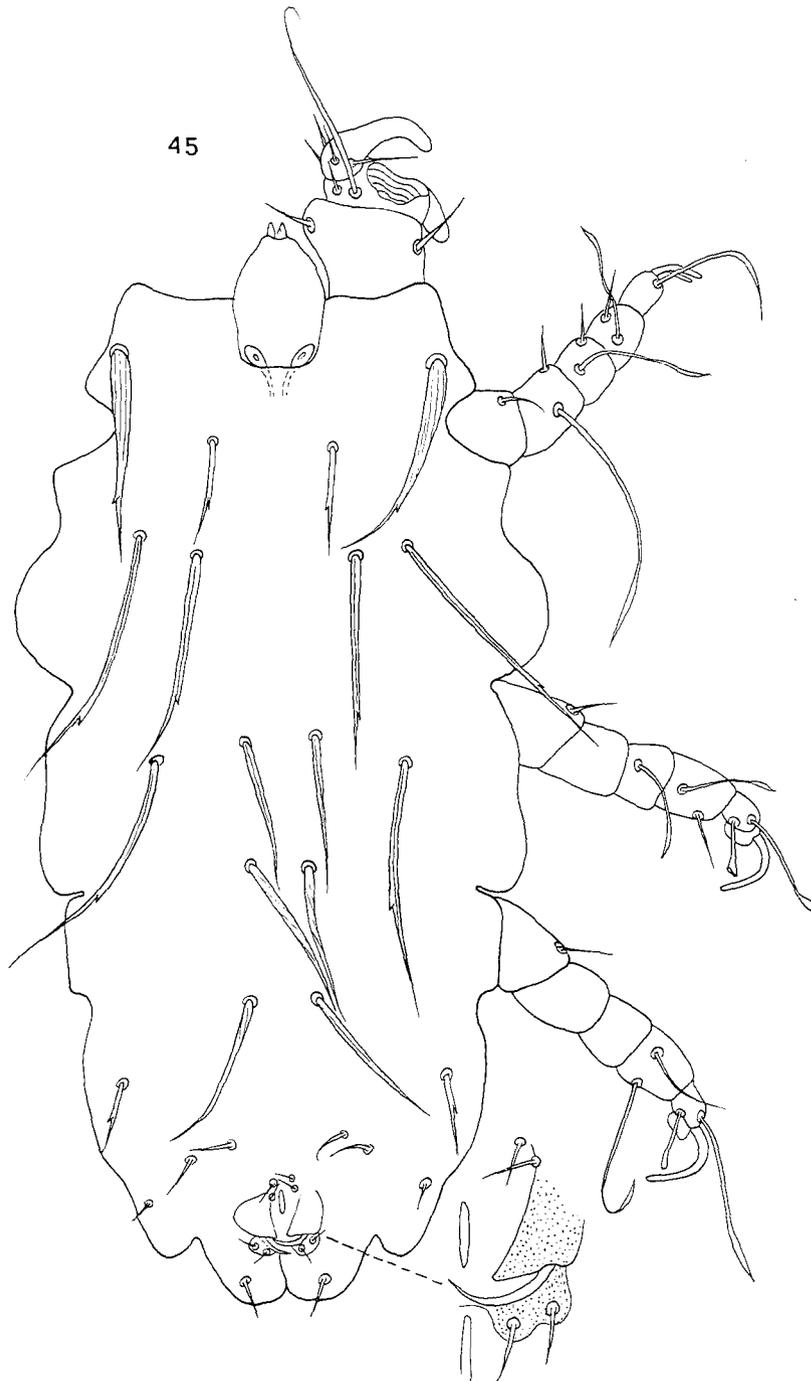


Fig. 45. — *Radfordia grammomys* sp. n.: allotype femelle vu dorsalement.

FEMELLE (allotype) (figs. 45; 46): Longueur 408 μ , largeur 195 μ . Lobes vulvaires peu développés. Poils *d 1*, *d 2* et *l 2* pas plus larges ou à peine plus larges que les *l 1* et les *sci*. Poils trochantériens dorsaux III et IV absents. Poils *ic* et coxaux comme chez le mâle.



Fig. 46. — *Radfordia grammomys* sp. n.: allotype femelle vu ventralement.

Hôte et localité:

Grammomys dolichurus surdaster, de Butare, Rwanda, mai 1958, et mars 1962 (holotype et 1 paratype mâles, allotype et 4 paratypes femelles) (Réc. A. FAIN).

— De ce même hôte, mais des environs de Dundo, Angola: le 15 juillet 1965, rat n° 19 170.7 (3 paratypes femelles, 10 nymphes et 7 larves) (Réc. B. MACHADO) et du Parc Carrisso, Angola, 24 octobre 1967, rat n° 20 946 (une femelle paratype).

Types au Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren. Paratypes au Musée de Dundo.

8. *Radfordia thammomys* spec. nov.

(Figs. 47, 48)

Espèce proche de *R. grammomys* sp. n. mais s'en distinguant cependant nettement par les caractères suivants: présence d'un très long poil sur la face dorsale des trochanters III et IV, chez le mâle le pénis est plus long, les poils *sc i* sont beaucoup plus courts.



Fig. 47. — *Radfordia thammomys* sp. n.: holotype mâle vu dorsalement.

Elle se distingue de *R. angolensis* par la forme plus étroite du corps, la forme nettement plus longue des poils *sc i* et du pénis, la forme plus petite et subégale des griffes II.

MALE (holotype) (figs. 47; 48): Longueur $285\ \mu$, largeur $145\ \mu$. Pénis sinueux, très effilé apicalement et long de $150\ \mu$. Griffes II-IV longues respectivement de 22 et $26\ \mu$. Poils dorsaux des trochanters III et IV longs de $160-180\ \mu$.

Chaetotaxie: poils *v i*, *v e*, *sc i* et *sc e* longs respectivement de $12\ \mu$, $45\ \mu$, $8\ \mu$ et $75\ \mu$. Poils *ic 2* à *ic 4* longs de 50 à $75\ \mu$.

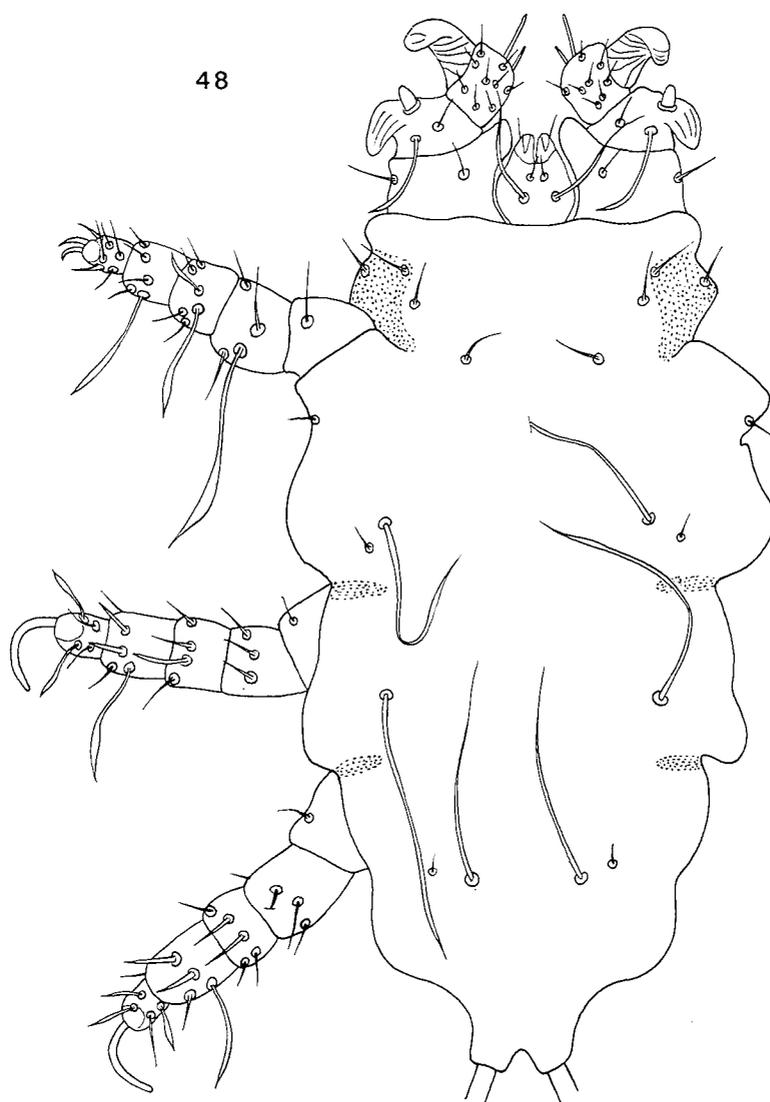


Fig. 48. — *Radfordia thammomys* sp. n.: holotype mâle vu ventralement.

Hôte et localité:

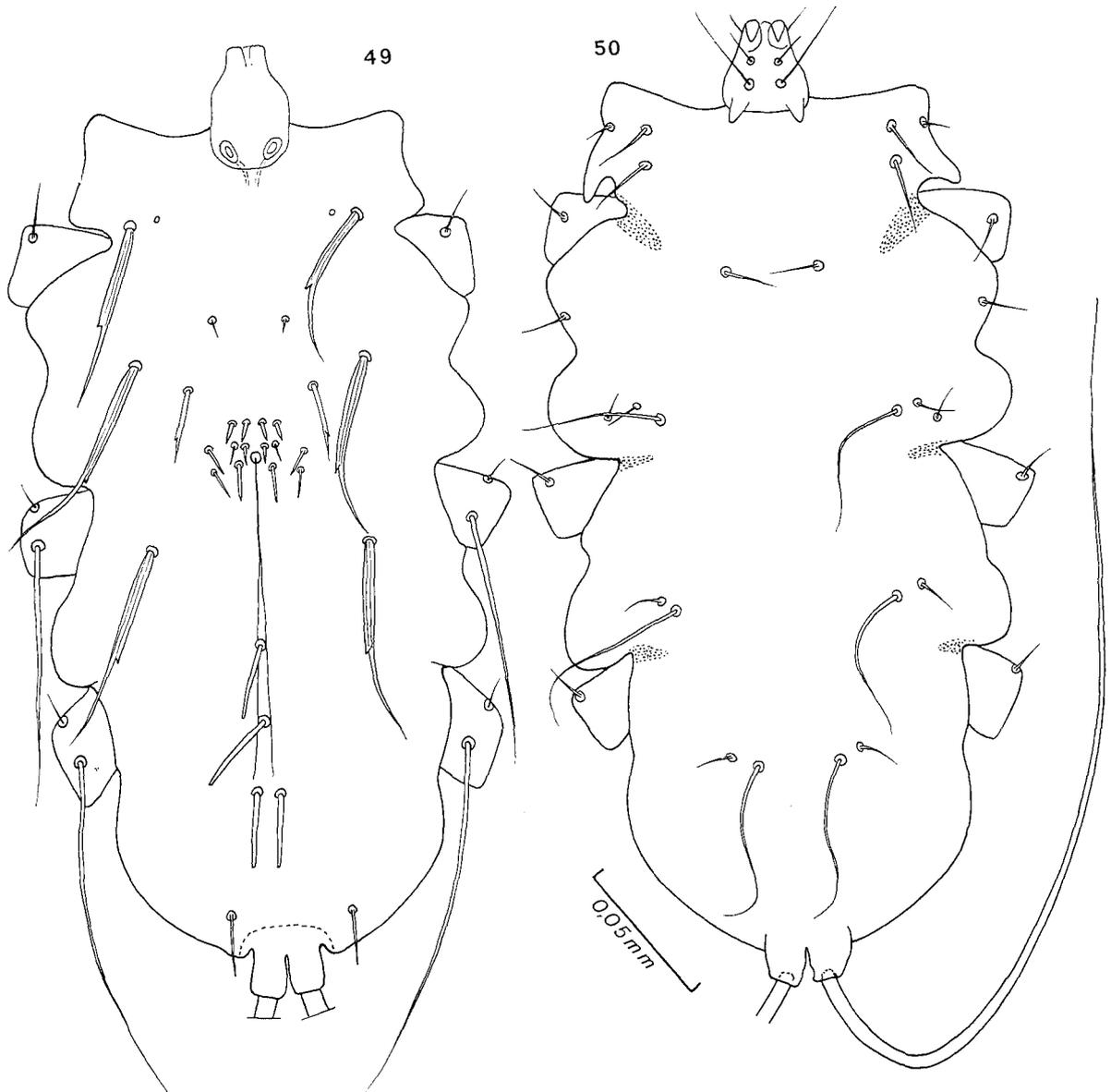
Thammomys rutilans, de Mwaoka, environs de Dundo, Angola, le 14 et le 20 mars 1963, rats n° 17453.7 et n° 17454.7 (holotype et un paratype mâles, une nymphe et une larve paratypes) (réc. Dr. B. MACHADO).

Type au Musée de Dundo.

9. *Radfordia dendromus* spec. nov.

(Figs. 49-52)

Cette espèce présente trois paires de longs poils (*ic 2* à *ic 4*) sur la face ventrale de l'idiosoma. Ce caractère existe également chez plusieurs autres espèces centro-africaines (p. ex. *R. angolensis*, *R. thammomys*, *R. forcipifer* et *R. rotundata*). Elle se distingue de ces espèces, chez le mâle par la présence de 7 paires de courtes épines autour de l'orifice sexuel du mâle, chez la femelle par la forme très épaisse des poils dorsaux. Notons que *R. forcipifer* présente des caractères assez semblables à ceux de *R. dendromus*, toutefois de nombreux autres caractères séparent ces deux espèces et notamment la forme beaucoup plus étroite du corps chez *R. dendromus* ainsi que la forme et la structure de la chaetotaxie, etc.



Figs. 49, 50. — 49, *Radfordia dendromus* sp. n.: holotype mâle vu dorsalement; 50, idem, vu ventralement.

MALE (holotype) (figs. 49; 50): Longueur 315 μ , largeur 150 μ . Bords latéraux du corps en avant des pattes II avec un fort prolongement triangulaire. Orifice sexuel situé à 20-25 μ en arrière d'une ligne passant par les poils *sc i*. Pénis droit, effilé apicalement, long de 80-90 μ .

Griffes II subégales, épaisses, longues de 11-13 μ ; griffes III-IV longues de 30 μ . Le genu (segment III) de la patte I présente un prolongement triangulaire sur sa face ventro-interne. Chaetotaxie idiosomale: orifice sexuel entouré de 14 petits poils ou épines très rapprochés.

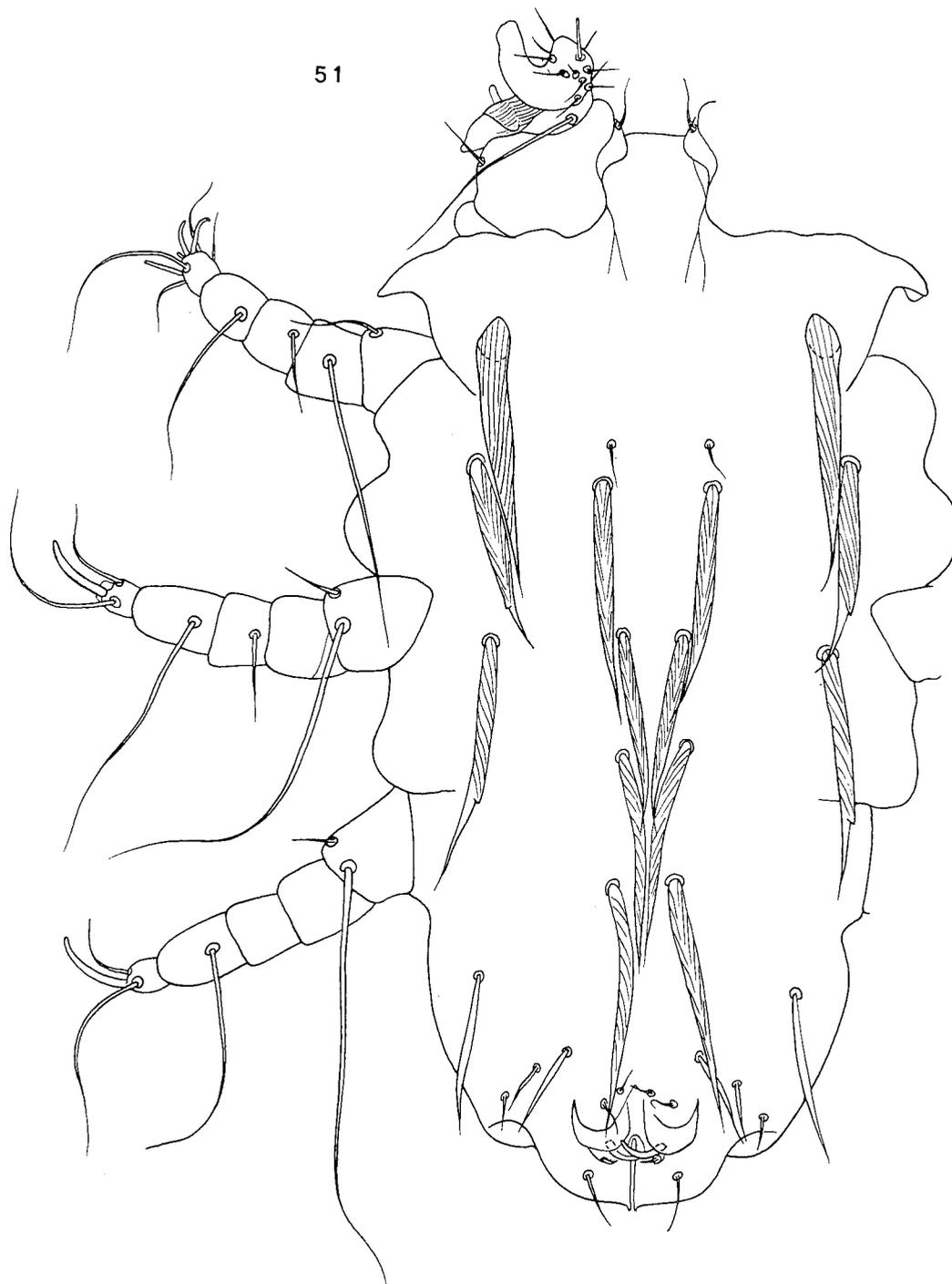


Fig. 51. — *Radfordia dendronus* sp. n.: allotype femelle vu dorsalement.

Poils *vi*, *ve*, *sci*, *sce* longs respectivement de 6 μ , 65 μ , 22 μ , 75 μ . Les poils *vi* sont très fins, les *ve*, *sci* et *sce* sont du même type que chez *R. angolensis*. Ventralement les 3 paires de longs poils mesurent environ de 50 à 70 μ .

FEMELLE (allotype) (figs. 51; 52): Longueur 345μ , largeur 195μ . Vulve avec 2 lobes portant chacun une forte épine recourbée en dedans. Pattes comme chez le mâle. Griffes II subégales, aplaties latéralement, longues de 12μ ; griffes III-IV longues de 26 à 29μ .

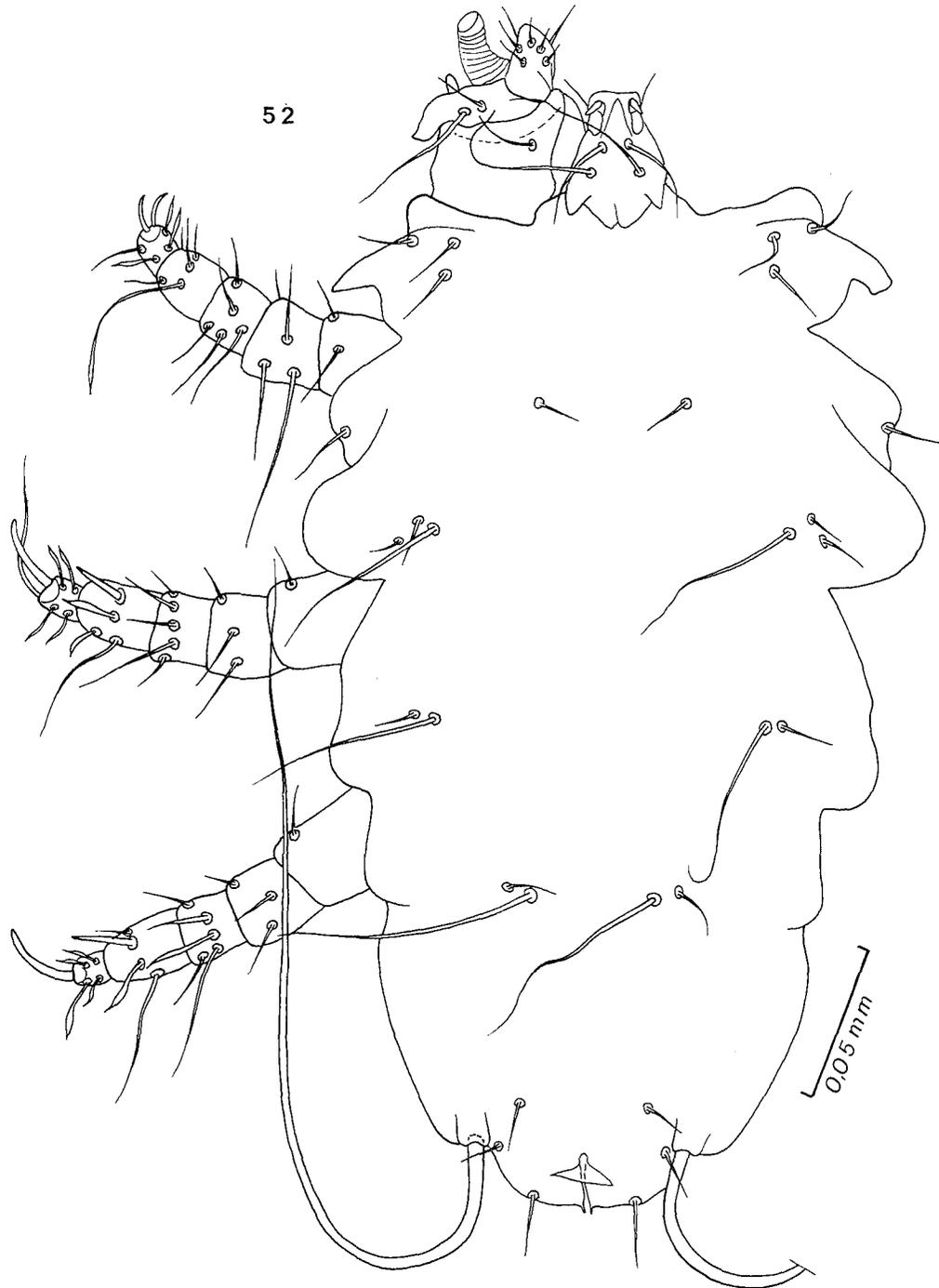


Fig. 52. — *Radfordia dendromus* sp. n.: allotype femelle vu ventralement.

Chaetotaxie idiosomale: poils v_i très fins, longs de 6μ et situés très près des sc_i . Poils v_e , sc_i et sc_e très épais, striés et longs respectivement de 90μ , 75μ et 75μ . Ces poils se terminent apicalement en un très fin filament. Poils d_1 , d_2 , l_1 , et l_2 légèrement moins épais que les précédents. Poils l_4 épineux, relativement épais et fort. Poils d_3 à d_5 courts et faibles.

Hôte et localité:

Dendromus melanotis pecilei, du Parc Carrisso, Angola, le 25 août 1965, rat n° 19 311.7 (holotype et un paratype mâles, allotype femelle) (Réc. Dr. B. MACHADO).

Types au Musée de Dundo.

Genre *Ugandobia* Dusbabek, 1968

Sous-genre *Elephantulobia* subg. nov.

Définition (basée sur la femelle): Ce nouveau sous-genre se distingue du sous-genre typique par la grande inégalité des griffes de la patte II, celle-ci porte une grande griffe légèrement courbée et une griffe très fine environ deux fois plus courte et presque droite. Notons encore que les poils *sc i* sont très fins et courts, que le complexe tibio-tarse de la patte I est très volumineux et que le tarse est incomplètement soudé au tibia, que la coxa II ne porte que 2 poils.

Espèce type: *Ugandobia (Elephantulobia) elephantuli* spec. nov.

1. *Ugandobia (Elephantulobia) elephantuli* spec. nov.

(Figs. 53, 54)

Cette espèce n'est connue que par l'holotype femelle et un paratype nymphe.

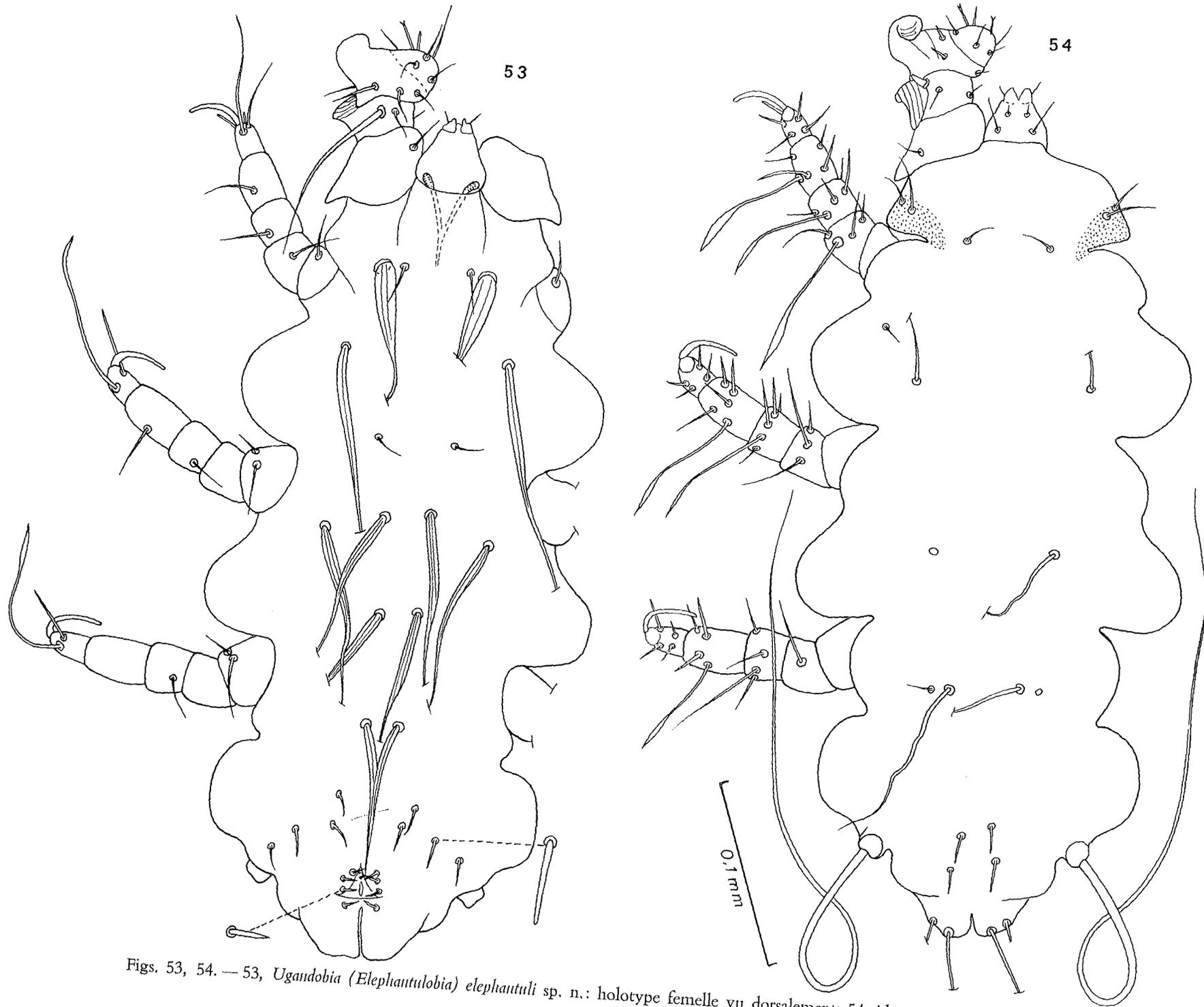
FEMELLE (holotype) (figs. 53; 54): Longueur 435 μ , largeur 195 μ . Sillon séjugal bien formé dorsalement. La région vulvaire ne comporte pas de replis ni de crochets, elle est entourée par 4 paires de poils courts disposés concentriquement. Pattes I: trochanter (segment I) non prolongé en dedans, mais avec un fort prolongement triangulaire externe dirigé en dehors et en arrière; fémur légèrement plus étroit que le trochanter, portant une saillie striée convexe externe se prolongeant ventralement par une étroite languette striée libre; genu avec une saillie striée externe recourbée ventralement et en arrière, le bord postéro-dorsal du genu présente un fort prolongement triangulaire. Tibia incomplètement soudé au tarse, l'endroit de la fusion des deux segments est marqué par une ligne légèrement déprimée. Absence de griffes, de plaque ou d'appendice strié sur le tarse. Pattes II avec 2 griffes très inégales. Pattes III-IV avec une grande griffe très fortement courbée à sa base.

Chaetotaxie idiosomale: poils *vi* et *sci* piliformes, très fins et très courts; les *ve* sont striés, très épais, ovalaires et prolongés par un fouet court et épais; les *sci*, *d1*, *d2*, *l1* et *l2* sont très épais et striés. Ventralement les poils sont incomplets mais il y a trois paires (*ic2* à *ic4*) longues d'au moins 40 μ .

Hôte et localité:

Elephantulus brachyrhynchus brachyrhynchus, de Zovo, Caungula, Angola, le 20 juillet 1962, animal n° 6249.7 (holotype femelle et une nymphe paratype).

Type au Musée de Dundo.



Figs. 53, 54. — 53, *Ugandobia (Elephantulobia) elephantuli* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement; 54, idem, vu ventralement.

Genre *Hipposiderobia* Dusbabek, 1968

Hipposiderobia Dusbabek, 1968: 359

1. *Hipposiderobia afra* spec. nov.

(Figs. 26, 55, 56)

Le genre *Hipposiderobia* comprend 2 espèces: *H. heteronycha* (BERLESE et TROU ESSART) et *H. ceylonica* (RADFORD).



Fig. 55. — *Hipposiderobia afra* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement.

H. afra se distingue de la première espèce par la structure plus étroite des poils dorsaux et notamment la forme très fine des poils *vi* et *d 1*, par le plus faible développement des poils des pattes, par la forme plus étroite du gnathosoma.

Elle se distingue de la seconde espèce notamment par la structure beaucoup plus faible des poils *vi*, *d 1* à *d 4* et *l 2* et la longueur plus petite du corps. Sur le type femelle de *H. ceylonica* les poils *d 1* et *d 2* sont épais et mesurent respectivement 33 et 27 μ , alors que chez *H. afra* ces poils sont fins et mesurent 19 μ et 12 μ .

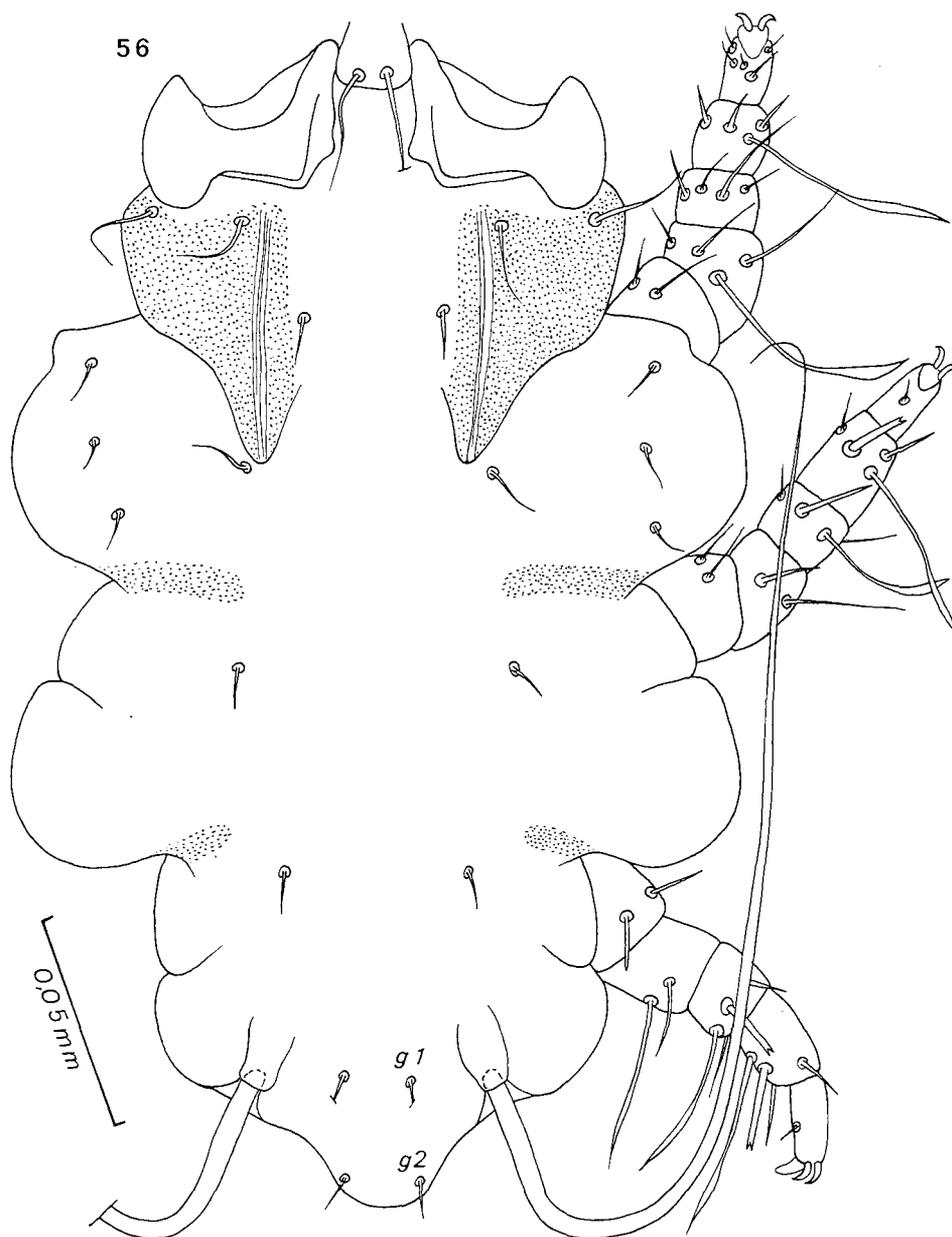


Fig. 56. — *Hipposiderobia afra* sp. n.: holotype femelle vu ventralement.

FEMELLE (holotype) (figs. 55; 56): Longueur 279 μ , largeur 159 μ . Opisthosoma très court. Vulve avec des lobes indistincts. Pattes I: trochanter (segment I) avec un fort prolongement arrondi postero-externe; tibia et tarse bien séparés; le tarse dépourvu de griffes. Pattes II-IV avec une paire de courtes griffes assez épaisses, égales.

Chaetotaxie: poils *vi* très fins, longs de 10μ ; poils *sci* manquant complètement; poils *ve* et *sc e* forts, striés, avec une forte barbe dans leur tiers apical et finement effilés apicalement. Poils *d 1*, *d 2*, *l 2* courts et fins; poils *l 1* forts comme les *sc e*; poils *d 3* et *d 4* très courts et fins; les *l 3* et *l 4* manquant. Ventralement: coxa I formant des sclérites très développés ventralement; tous les poils ventraux sont courts.

MALE (allotype): Longueur 204μ , largeur 120μ . Orifice mâle situé au niveau des poils *sc e*; pénis droit long de 93μ . La face dorsale porte 3 paires de poils (*ve*, *sc e* et *l 1*) forts, striés et avec une barbe dans leur tiers postérieur et une paire de poils très faibles (*vi*). Face ventrale comme chez la femelle.

Hôtes et localités:

1. *Hipposideros caffer centralis*, de plusieurs localités du Zaïre: Buta (holotype et 2 paratypes femelles, allotype et 1 paratype mâles) (chauve-souris n° 14 582 conservée au Musée de Tervuren); Caverne Kimembe (chauve-souris n° 22 101) (1 femelle paratype); Territoire Kanungo, Maniema (1 paratype femelle) (Réc. A. FAIN).
— Chez le même hôte, des environs de Dundo, Angola, 12 mars 1948, chauve-souris n° 980.7 (4 femelles paratypes) (Réc. Dr. B. MACHADO).
2. Microchiroptères non identifiés de Dundo, juillet 1948 et 15 mars 1970, chauves-souris n°s 979.7 et 6101.7 (2 paratypes femelles) (Réc. Dr. B. MACHADO).
3. Hôte non identifié n° 17 551, sans date ni localité: 1 femelle paratype.

Types au Musée de Tervuren, paratypes au Musée de Dundo.

Genre *Afromyobia* Radford, 1954

Afromyobia Radford, 1954: 238

I. *Afromyobia trouessarti* (Poppe, 1895)

Myobia trouessarti Poppe, 1896: 347

Radfordia trouessarti, Radford, 1950: 219

Afromyobia trouessarti, Radford, 1954: 238

Cette espèce a été décrite chez un *Potamogale velox*, du Congo.

Les spécimens en provenance de l'Angola proviennent du même hôte, des environs de Dundo, le 15 janvier et le 4 février 1963, animaux n°s 3653.7 et 17 364.7 (7 femelles et 7 mâles) (Réc. Dr. B. MACHADO).

Genre *Binuncus* Radford, 1954

Binuncus Radford, 1954: 238; DUSBABEK, 1969: 550

Ce genre se divise en deux sous-genres:

1. *Binuncus* RADFORD, 1954: Dans les deux sexes les poils *ic 2* à *ic 4* et le poil coxal IV sont longs et forts; chez le mâle l'hysterosoma porte dorsalement 5 paires de poils (les poils génitaux non compris).

Espèce type: *Myobia magna* RADFORD, 1934.

Hôtes: *Pteropidae*.

2. *Metabinuncus* subgen. nov.: chez la femelle les poils *ic 1* et *ic 2* sont très courts et très fins, les *ic 3* et *ic 4* sont forts; chez le mâle le poil *ic 4* est également très fin. Le poil coxal IV manque dans les deux sexes. Mâle avec 3 à 4 paires de poils dorsaux sur l'hysterosoma (poils génitaux non compris).

Espèce type: *Binuncus (Metabinuncus) hipposideros* spec. nov.

Hôte: *Hipposideridae*.

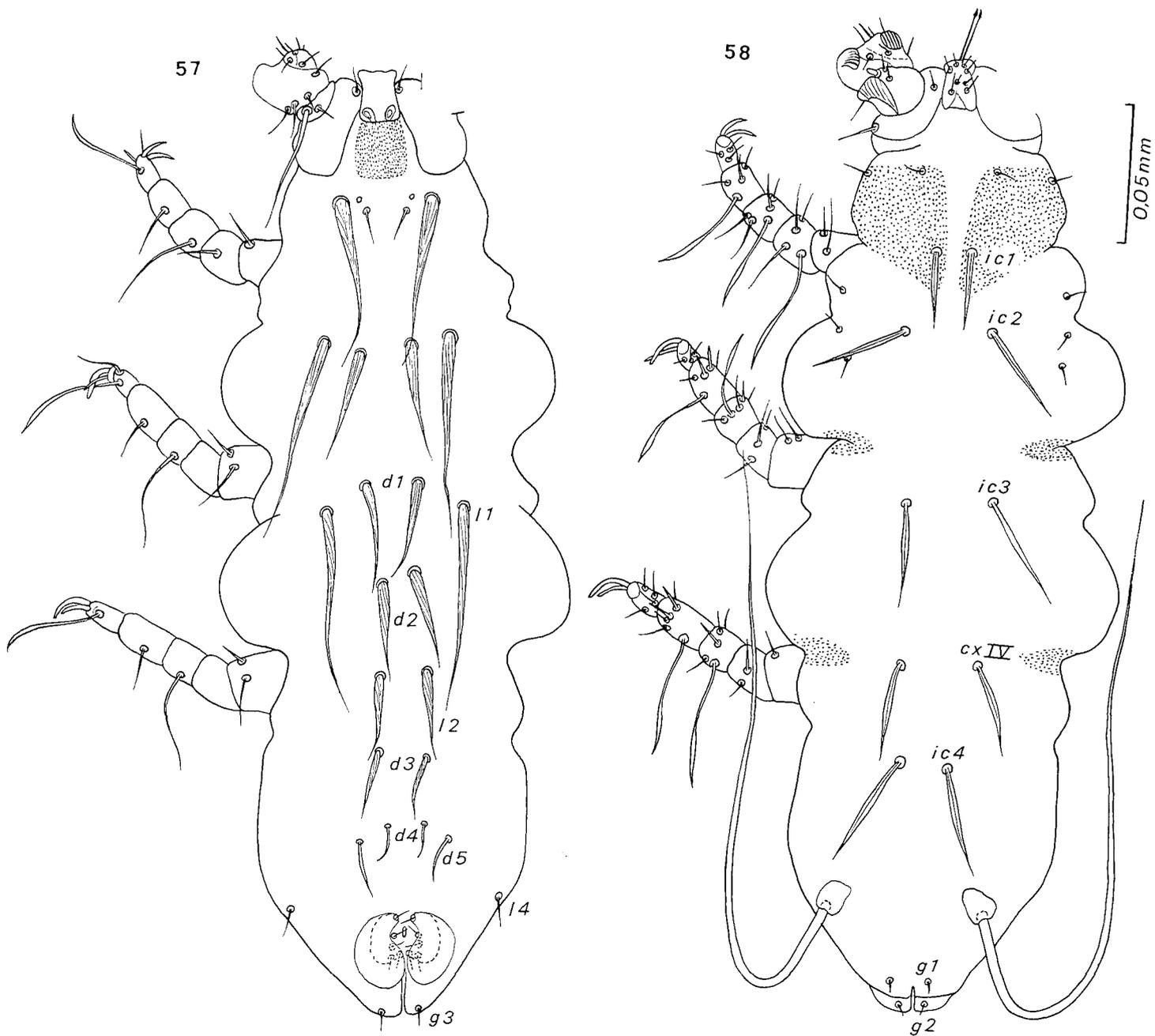
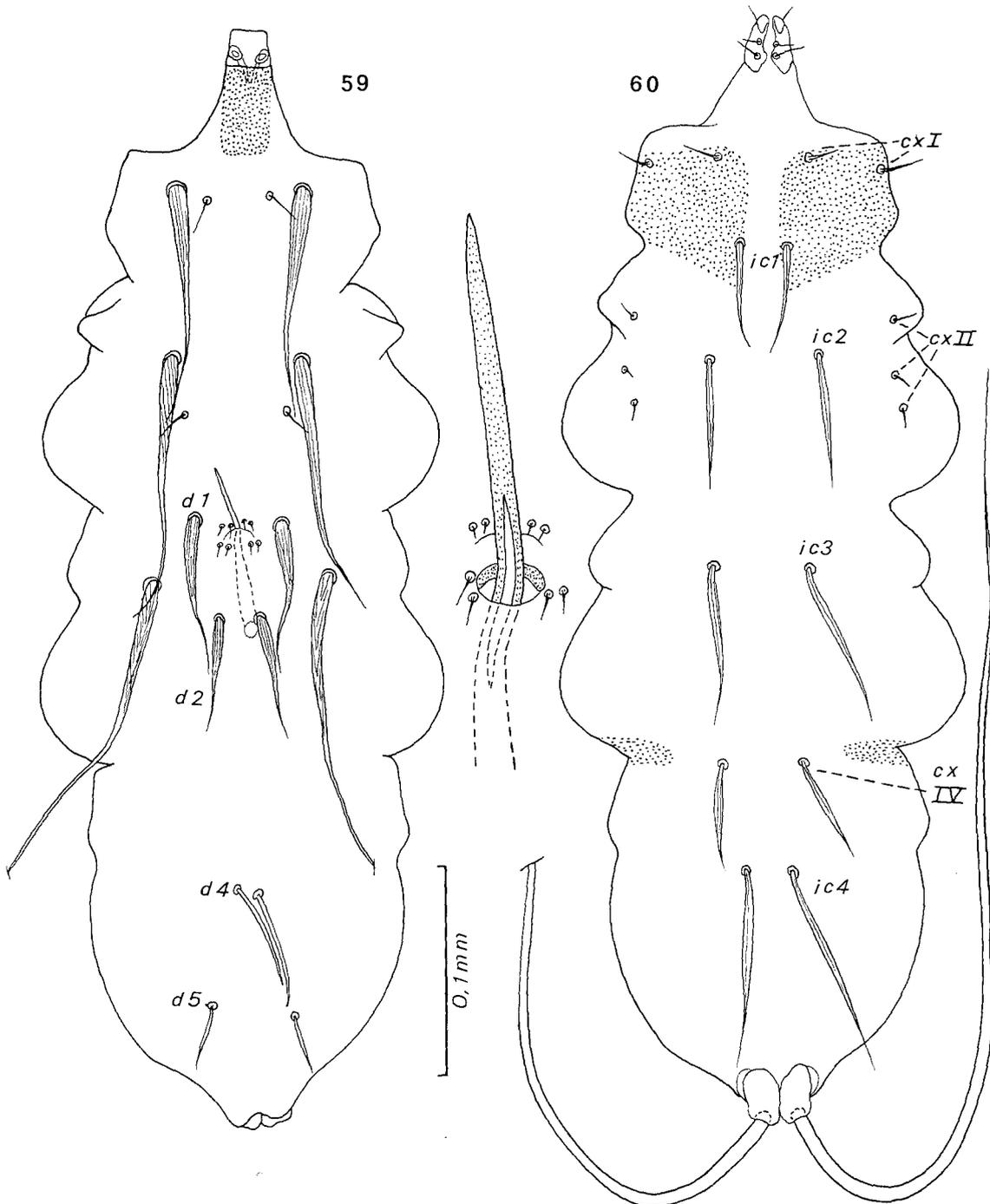


Fig. 57, 58.— 57, *Binuncus (Binuncus) epomophori* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement; 58, idem, vu ventralement.

I. *Binuncus (Binuncus) epomophori* spec. nov.

(Figs. 57-60)

Cette espèce se distingue de *B. magnus* (RADFORD) notamment chez le mâle par la situation plus postérieure du pénis et la longueur plus petite de celui-ci; chez la femelle par la longueur relativement beaucoup plus petite des poils *v e*, *sc e* et *l 1*.



Figs. 59, 60. — 59, *Binuncus (Binuncus) epomophori* sp. n.: allotype mâle vu dorsalement; 60, idem, vu ventralement.

FEMELLE (holotype) (figs. 57; 58): Longueur 675μ , largeur 250μ . Vulve avec 2 grands lobes latéraux non saillants très écartés. Pattes I avec un complexe tibio-tarse bien développé,

portant ventralement une plaquette striée et pas de griffes. Tarses II avec 2 grandes griffes nettement inégales en épaisseur mais subégales en longueur; tarses III-IV avec une grande griffe fortement courbée à sa base et une griffe nettement plus courte et plus fine.

Chaetotaxie idiosomale: *vi* fins, longs de 20μ ; *ve*, *sci* et *se* striés, très épais, et progressivement effilés apicalement. Poils *d1* à *d3* et *l1-l2* épais et striés; les *d4* et *d5* légèrement épaissis et non striés; les *l4* fins et courts. Ventralement les *ic1* à *ic4* et le coxal IV sont épais, fusiformes et striés. Les poils *se* et *l1* mesurent 135 et 150μ alors que chez *B. magnus* ces poils mesurent 180μ et 250μ .

MALE (allotype) (figs. 59; 60): Longueur 510μ , largeur 180μ . Orifice sexuel situé immédiatement en arrière du sillon séjugal et à hauteur des poils *d1*. Pénis droit, long de 75μ (pour 180μ chez le type de *B. magnus*). Pattes comme chez la femelle mais les griffes II sont légèrement plus inégales.

Chaetotaxie: poils *vi*, *ve* et *se* comme chez la femelle. Les *sci* sont fins et courts comme les *vi*. Poils *d1*, *d2*, *l1* comme les poils *ve* et *se*. Ventralement comme chez la femelle.

Hôte et localité:

1. *Epomophorus labiatus minor*, de Butare (anciennement Astrida), République du Rwanda, octobre 1956 (holotype et 6 paratypes femelles, allotype et 2 paratypes mâles) (Réc. A. FAIN). Types au Musée de Tervuren, Belgique.
2. *Epomophorus wahlbergi haldemani*, de Dundo, Angola, aux dates suivantes: juillet 1948, chauve-souris n° 974 (2 paratypes femelles, un paratype mâle); septembre 1948, chauves-souris nos 2137 et 2139 (un paratype mâle et 5 paratypes femelles); le 5 décembre 1966, chauve-souris n° 20 101 (2 paratypes femelles) (Réc. B. MACHADO); le 26 septembre 1967, chauve-souris n° 20 558 (3 paratypes femelles). Paratypes au Musée de Dundo.
3. Chiroptères indéterminés, de Dundo, Angola: nos 5960.7 (2 août 1957); 5965.7 (2 août 1957); 6043.7 (1er octobre 1959); 20 209.7 (12 avril 1967); 20 251.7 (1er juin 1967), de Dundo (5 femelles et 2 mâles paratypes) (Réc. B. MACHADO).

2. *Binuncus (Metabinuncus) hipposideros* spec. nov.

(Figs. 61-64)

Cette espèce est caractérisée par sa chaetotaxie ventrale. Elle présente des poils *ic3* et *ic4* forts et longs et des poils *ic1* et *ic2* très courts et faibles. Cette disposition ne se rencontre chez aucune autre espèce du genre.

FEMELLE (holotype) (figs. 61; 62): Longueur 480μ , largeur 230μ . Vulve comme chez *B. nycteris* mais les lobes vulvaires sont plus développés. Pattes I avec la zone striée du fémur très développée du côté ventral et arrondie; genu et tibio-tarse plus large que chez *B. nycteris*. Le genu présente dorsalement un prolongement arrondi sur son bord postérieur et du côté interne un épais prolongement cylindrique strié. Coxas I sclérifiées avec des épimères bien développés prolongés en arrière par des saillies triangulaires. Pattes II-IV avec 2 griffes subégales peu courbées.

Chaetotaxie: les *vi* sont fins et courts. Les *ve*, *sci*, *se*, *d1* à *d3*, les *l1* et *l2* sont fortement épaissis, striés et portent une dent vers leur tiers ou quart postérieur. Les *d4* et *d5* sont du même type mais plus courts et plus étroits. Poils *l3* et *l4* très courts et fins. Ventralement seuls les *ic3* et *ic4* sont longs et très forts.

MALE (allotype) (figs. 63; 64): Longueur 390 μ , largeur 180 μ . Orifice sexuel situé au niveau des *sc e*. Pénis droit, long de 150-160 μ ; vers son tiers antérieur le pénis se dédouble en 2 branches très rapprochées qui fusionnent à une certaine distance de l'apex. Pattes I comme chez la femelle. Tarses II avec une grande griffe, plus grande et plus forte que chez la femelle et une deuxième griffe beaucoup plus courte et plus fine. Tarses III et IV avec 2 griffes relativement fines, inégales. Coxas I comme chez la femelle.

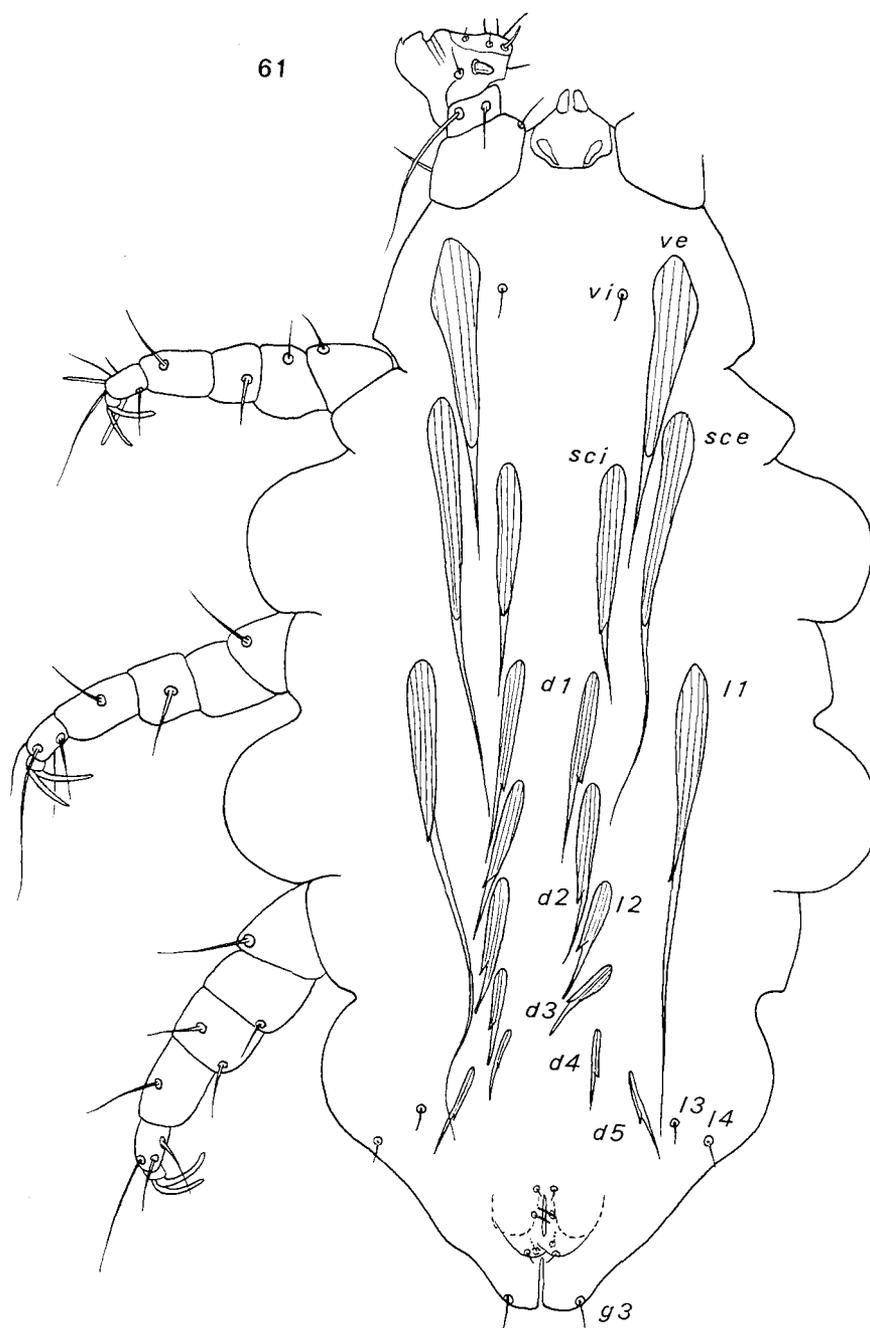


Fig. 61. — *Binuncus (Metabinuncus) hipposideros* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement.

Chaetotaxie: *sci* épais et striés, situés nettement en arrière et en dedans des *sce*; poils dorsaux et latéraux représentés seulement par *d 1*, *l 1*, *d 5* et *l 5*. Ventralement seule la paire *ic 3* est très développée.

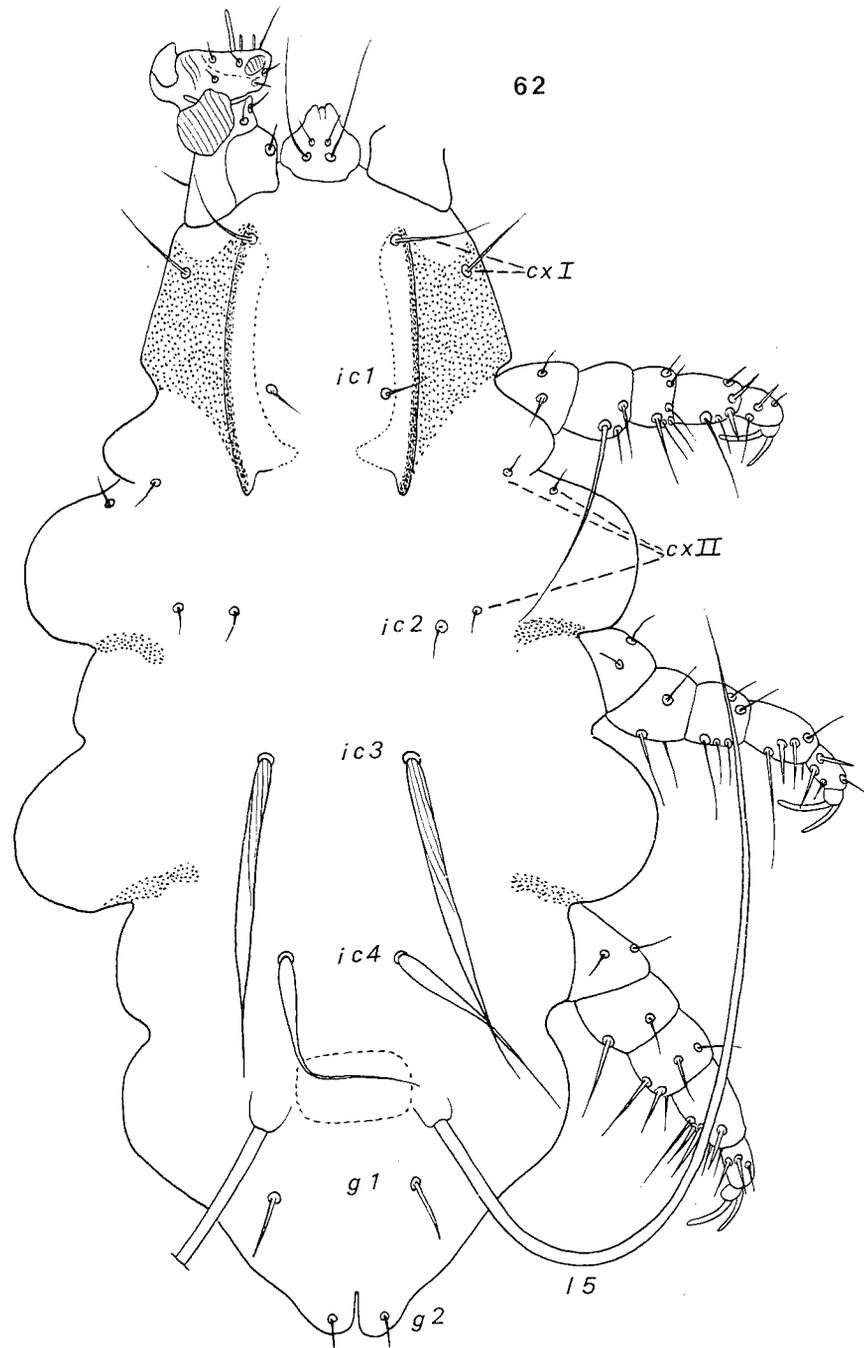
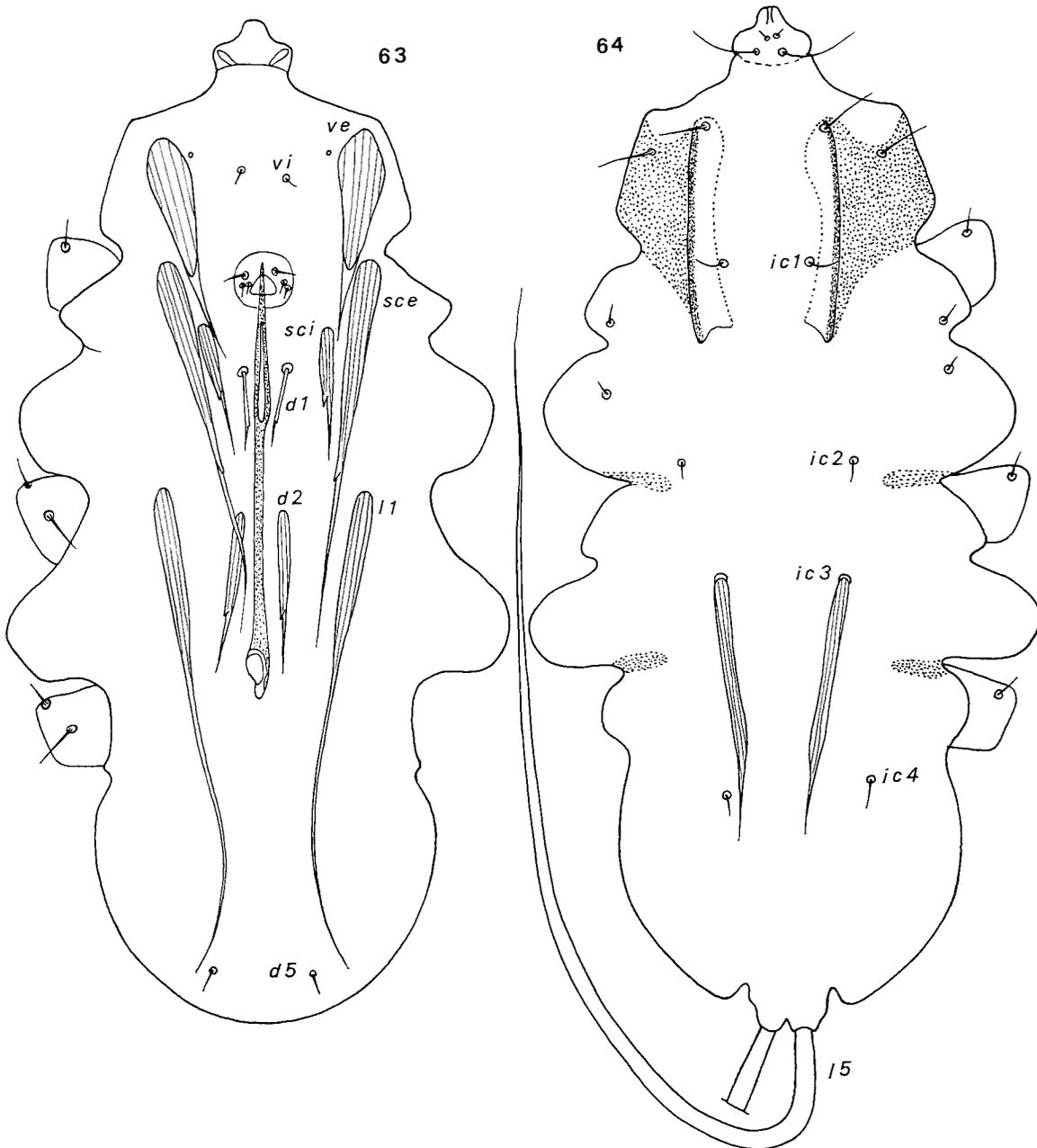


Fig. 62. — *Binuncus (Metabinuncus) hipposideros* sp. n.: holotype femelle vu ventralement.

Hôtes et localités:

1. *Hipposideros caffer ruber*, Mont Wago, Ituri, République du Zaïre, 7 janvier 1951 (holotype et un paratype femelles, allotype mâle) (Réc. A. FAÏN).
— Autre spécimen du même hôte, de Kasuo, Kivu, Zaïre (1 paratype femelle).
Type au Musée de Tervuren, Belgique.
2. *Hipposideros caffer centralis*, Dundo, Angola, 12 mars 1948 (hôte n° 980) (un paratype femelle) (Réc. B. MACHADO).



Figs. 63, 64. — 63, *Binuncus (Metabinuncus) hipposideros* sp. n.: allotype mâle vu dorsalement; 64, idem, vu ventralement.

Genre *Nycterimyobia* gen. nov.

Définition: Ce genre se distingue du genre *Binuncus* RADFORD par les caractères suivants: — 1) Gnathosoma très long du côté dorsal avec les stigmates situés près de son bord postérieur. Chez *Binuncus* le gnathosoma est très court du côté dorsal; — 2) Tibio-tarse I peu développé et sans plaquette striée ventrale; — 3) Tous les poils *ic* sont très faibles; — 4) La femelle présente une poche copulatrice et une spermathèque sclérifiées.

Espèce type: *Nycterimyobia nycteris* spec. nov.

I. *Nycterimyobia nycteris* spec. nov.

(Figs. 65, 66)

FEMELLE (holotype) (figs. 65; 66): Longueur 480 μ , largeur 180 μ . Dimensions (longueur \times largeur) chez 3 paratypes provenant de l'hôte typique: 430 $\mu \times$ 195 μ ; 420 $\mu \times$ 186 μ ; 386 $\mu \times$ 180 μ . Les 6 poils génitaux dorsaux sont situés sur des petits lobes membraneux semilunaires plus longs que larges et séparés sur la ligne médiane. Coxas I bien sclérifiées. Griffes II subégales; griffes III-IV plus grandes, subégales mesurant de 13 à 18 μ . Organes d'insémination comme chez *Pteracarus* sp.

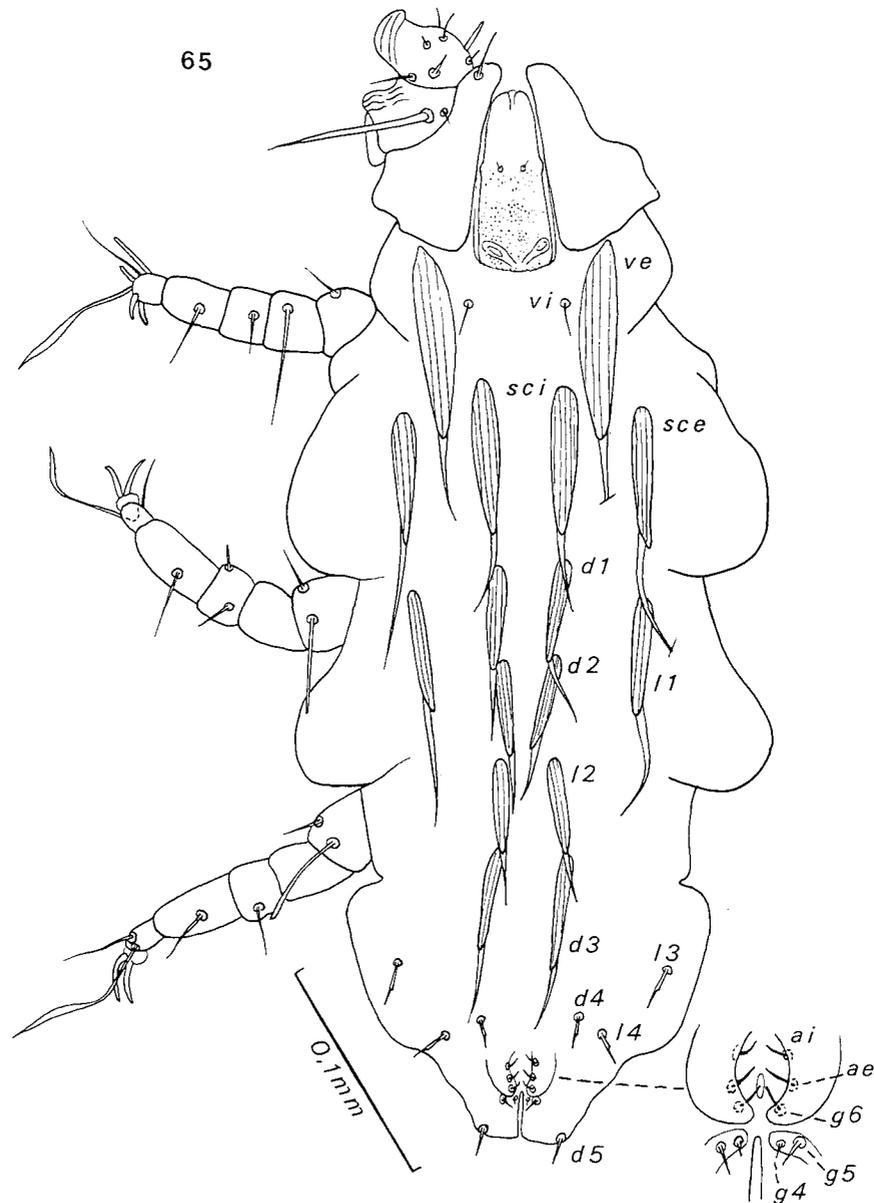


Fig. 65. — *Nycterimyobia nycteris* sp. n.: holotype femelle vu dorsalement.

Chaetotaxie: poils *vi* très faibles; autres poils dorsaux comme chez *B. epomophori*. Face ventrale de l'idiosoma avec tous les poils très courts.

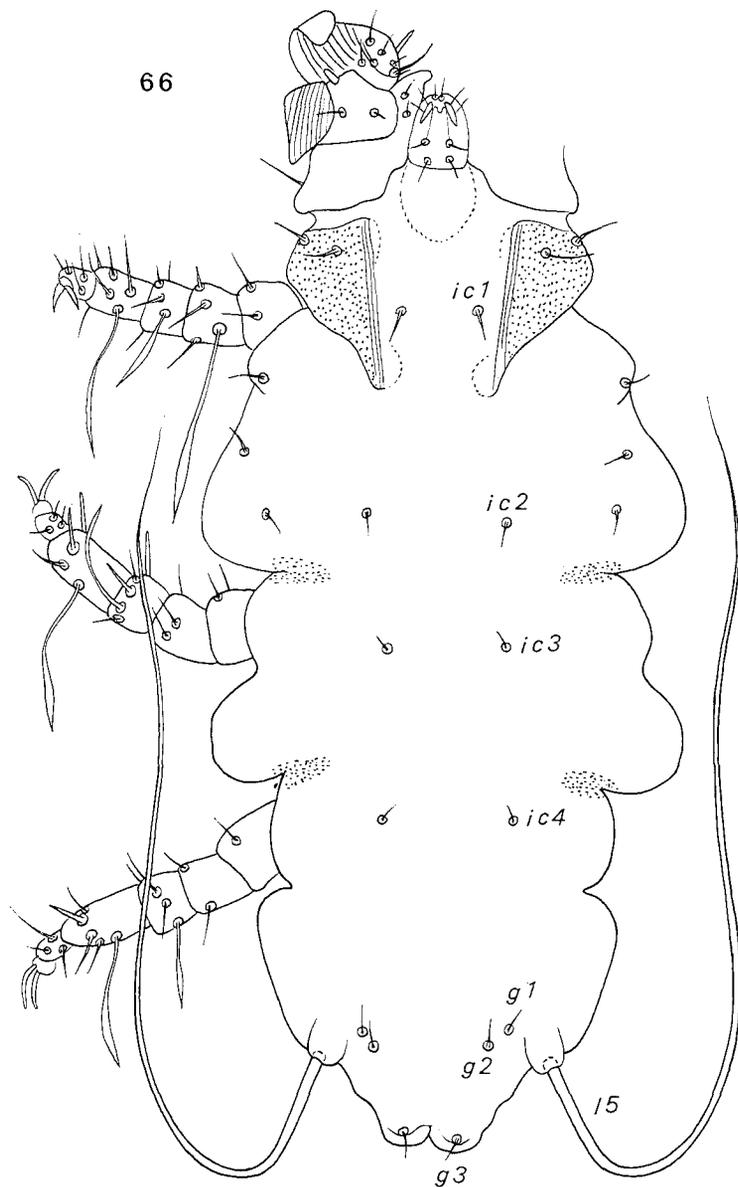


Fig. 66. — *Nycterimyobia nycteris* sp. n.: holotype femelle vu ventralement.

Hôtes et localités:

1. *Nycteris hispida*, Musha, République du Rwanda, mai 1955 (holotype et 5 paratypes femelles).
— Sur le même hôte mais de la République du Zaïre: de Rutshuru, Kivu, 31 mai 1938 (1 femelle et 1 nymphe, paratypes: localisés dans la région du cou), de Kisangani (=Stanleyville) (1 paratype femelle) et de Kawa (lac Albert), juillet 1952 (3 paratypes femelles) (Acariens récoltés par A. FAIN). Types au Musée de Tervuren, Belgique.
2. Microchiroptères indéterminés de l'Angola, en provenance de trois localités: Dundo, 2 mai 1960 (hôte n° 6087.7) (3 paratypes femelles); Luíta, Cuílo, 8 juillet 1962 (hôte n° 6238.7) (un paratype femelle); Caluango, 5 septembre 1961 (hôte n° 6152.7) (Acariens récoltés par B. MACHADO). Paratypes au Musée de Dundo.
3. Dans le guano de Microchiroptères, grotte de Chipongwe, Zambia (Rhodésie du Nord), 8 avril 1961 (hôte n° 15 966.7) (3 femelles et 3 nymphes paratypes) (Réc. B. MACHADO). Paratypes au Musée de Dundo.

Genre *Ewingana* Radford, 1952

Ewingana Radford, 1952: 545

Sous-genre *Ewingana* Radford, 1952

1. *Ewingana (Ewingana) bispinosa* Radford, 1952

Ewingana bispinosa Radford, 1952: 545

Cette espèce a été décrite chez *Tadarida (Tadarida) cistura*, de l'Uganda.

En Angola elle a été rencontrée chez un *Tadarida (Chaerephon) limbata* mâle, de Dundo, le 28 août 1967, hôte n° 20 472 (6 femelles).

RESUME

L'auteur a étudié une collection d'acariens de la famille *Myobiidae* (Trombidiformes) parasites de mammifères, et récoltés par le Dr. B. MACHADO en Angola.

Cette collection comprend au total 19 espèces, faisant partie de 8 genres. Parmi ces espèces 12 sont nouvelles pour la Science et sont décrites ici. Un nouveau genre et deux nouveaux sous-genres sont également décrits dans ce travail.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement le Dr. B. MACHADO qui nous a confié l'étude de cet intéressant matériel.

Nous sommes également très reconnaissant à Mr. K. H. HYATT, British Museum, au Dr. F. LUKOSCHUS, Nederland, au Dr. CH. RADFORD, England, et au Dr. F. ZUMPT, South Africa, qui nous ont communiqué en prêt les types de plusieurs espèces de *Myobiidae*.

LISTE DES MYOBIIDAE DE L'ANGOLA

(N. B.: 1) * = hôte typique; ** = espèce type du genre ou du sous-genre

2) (n) = hôte nouveau

3) (?) = hôte accidentel ou contamination de l'hôte après la capture

4) Seuls les hôtes en provenance de l'Angola sont mentionnés ici)

Espèce	Hôte	Ordre, famille, sous-famille de l'hôte
Genre <i>Myobia</i> VON HEYDEN, 1826		
<i>Myobia machadoi</i> spec. nov.	* <i>Lemniscomys striatus striatus</i> LINNÉ <i>Oenomys hypoxanthus hypoxanthus</i> (PUCHERAN) <i>Lophuromys flavopunctatus rita</i> DOLLMAN	RODENTIA: Muridae, Murinae Muridae, Murinae Muridae, Murinae
<i>Myobia afromuris</i> spec. nov.	* <i>Rattus morio jacksoni</i> DE WINTON <i>Grammomys dolichurus surdaster</i> THOMAS et WROUGHTON <i>Mus minutoides kasaicus</i> CABRERA	Muridae, Murinae Muridae, Murinae Muridae, Murinae
<i>Myobia pelomys</i> spec. nov.	* <i>Pelomys frater frater</i> THOMAS	Muridae, Murinae
Genre <i>Radfordia</i> EWING, 1938		
<i>R. forcipifer</i> LAWRENCE, 1954	(n) <i>Tatera afra angolae</i> WROUGHTON	RODENTIA: Cricetidae, Gerbillinae
<i>R. rotundata</i> (LAWRENCE, 1951)	(n) <i>Lemniscomys striatus striatus</i> LINNÉ	Muridae, Murinae
<i>R. ensifera</i> (POPPE, 1896)	* <i>Cryptomys hottentotus</i> LESSON	Bathyergidae
<i>R. elegantula</i> ZUMPT et COFFEE, 1971	(n) <i>Rattus rattus frugivorus</i> RAFINESQUE (n) <i>Mus minutoides kasaicus</i> CABRERA	Muridae, Murinae Muridae, Murinae
<i>R. praomys</i> ZUMPT et COFFEE, 1971	(n) <i>Rattus natalensis natalensis</i> (SMITH) * <i>Rattus natalensis natalensis</i> (SMITH) (n) <i>Rattus morio jacksoni</i> DE WINTON	Muridae, Murinae Muridae, Murinae Muridae, Murinae

<p><i>R. praomys</i> ZUMPT et COFFEE, 1971</p> <p><i>R. angolensis</i> spec. nov.</p> <p><i>R. grammomys</i> spec. nov.</p> <p><i>R. thamnomys</i> spec. nov.</p> <p><i>R. dendromus</i> spec. nov.</p> <p style="text-align: center;">Genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK, 1968 Sous-genre <i>Elephantulobia</i> subgen. nov.</p>	<p>(n) <i>Rattus chrysophilus dollmani</i> HATT</p> <p>(n) <i>Mus triton</i> THOMAS</p> <p>(n) <i>Mus minutoides kasaicus</i> CABRERA</p> <p>(n) <i>Lophuromys flavopunctatus rita</i> DOLLMAN</p> <p>(n) <i>Grammomys dolichurus surdaster</i> THOMAS et WROUGHTON</p> <p>(n) <i>Lemniscomys striatus striatus</i> LINNÉ</p> <p>(n) <i>Oenomys hypoxanthus hypoxanthus</i> (PUCHERAN)</p> <p>(n) <i>Tatera afra angolae</i> WROUGHTON</p> <p>(?) <i>Crocidura</i> sp.</p> <p>(?) <i>Potamogale velox</i> DU CHAILLU</p> <p>* <i>Rattus chrysophilus dollmani</i> HATT</p> <p>* <i>Grammomys dolichurus surdaster</i> THOMAS et WROUGHTON</p> <p>* <i>Thamnomys rutilans</i> PETERS</p> <p>* <i>Dendromus melanotis pecilei</i> MILNE-EDWARDS</p>	<p>Muridae, Murinae</p> <p>Cricetidae, Gerbillinae</p> <p>INSECTIVORA: Soricidae</p> <p>INSECTIVORA: Potamogaleidae</p> <p>RODENTIA: Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Dendromyinae</p>
<p>** <i>U. (E.) elephantuli</i> spec. nov.</p> <p style="text-align: center;">Genre <i>Hipposiderobia</i> DUSBABEK, 1968</p>	<p>* <i>Elephantulus brachyrhynchus brachyrhynchus</i></p>	<p>INSECTIVORA: Macroscelidae</p>
<p><i>H. afra</i> spec. nov.</p>	<p>* <i>Hipposideros caffer centralis</i> ANDERSEN</p> <p>Chiroptères non identifiés</p>	<p>MICROCHIROPTERA: Hipposideridae</p> <p style="text-align: center;">?</p>

Genre <i>Afromyobia</i> RADFORD, 1954		
** <i>A. trouessarti</i> (POPPE, 1895)	* <i>Potamogale velox</i> DU CHAILLU	INSECTIVORA: Potamogaleidae
Genre <i>Binuncus</i> RADFORD, 1954 Sous-genre <i>Binuncus</i> RADFORD, 1954		
<i>B. (B.) epomophori</i> spec. nov.	<i>Epomophorus wahlbergi haldemani</i> (HALOWELL) Chiroptères indéterminés	MEGACHIROPTERA: Pteropidae ?
Sous-genre <i>Metabinuncus</i> subgen. nov.		
** <i>B. (M.) hipposideros</i> spec. nov.	<i>Hipposideros caffer centralis</i> ANDERSEN	MICROCHIROPTERA: Hipposideridae
Genre <i>Nycterimyobia</i> gen. nov.		
** <i>N. nycteris</i> spec. nov.	Microchiroptères indéterminés	MICROCHIROPTERA: ?
Genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1952 Sous-genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1952		
** <i>E. (E.) bispinosa</i> RADFORD, 1952	<i>Tadarida (Chaerephon) limbata</i> (PETERS)	MICROCHIROPTERA: Molossidae

BIBLIOGRAPHIE

- DUSBABEK, F. (1963). — Parasitische Fledermausmilben der Tschechoslovakei III — Fam. Myobiidae (Acarina: Trombidiformes). Acta Soc. ent. Cechoslov. 60: 231-251.
- (1968). — Some new genera and species of Myobiid mites (Acarina: Myobiidae). Folia Parasitol. 15: 359-376.
- (1969a). — Generic revision of the myobiid mites (Acarina: Myobiidae) parasitic on bats. Folia Parasitol. 16: 1-17.
- (1969b). — To the phylogeny of genera of the family Myobiidae (Acarina). Acarologia 11: 537-574.
- and LUKOSCHUS, F. (1971). — Mites of the genera *Ewingana* and *Ugandobia* (Acarina: Myobiidae) from Surinam bats. Parasitic mites of Surinam XVI. Folia Parasitol. 18: 337-345.
- FAIN, A. (1963). — Les Acariens producteurs de gale chez les Lémuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). Bull. Inst. Roy. Sci. nat. Belg. 39 (32): 1-125.
- (1970). — Nomenclature des poils idiosomaux et description de trois espèces nouvelles dans la famille Ereyenetidae (Trombidiformes). Acarologia XII (2): 314-325.
- (1972). — Diagnoses de nouveaux Myobiidae (Acarina: Trombidiformes). Rev. Zool. Bot. Afr. 86 (1-2): 148-157.
- JAMESON, E. W. (1955). — A summary of the genera of Myobiidae (Acarina). Journ. Parasitol. 41: 407-416.
- (1971). — Comments on *Eudusbabekia*, new name (*Jamesonia* DUSBABEK, 1967, preoccupied) with two new species (Acarina: Myobiidae). J. Med. Ent. 8: 513-518.
- LAWRENCE, R. F. (1951). — New fur Mites from South African Mammals. Ann. Natal Museum 12: 91-133.
- (1954a). — Two new fur mites from Rodents. Journ. Ent. Soc. S. Afr. 17: 38-46.
- (1954b). — A new fur mite from South Africa. Miscellanea Zoologica H. Schouteden. Ann. Musée r. Congo Belge. Zool. I: 214.
- LUKOSCHUS, F. und DRIESSEN, F. M. (1969). — *Eadiea multisetosa* sp. n. (Myobiidae: Trombidiformes) von *Crocidura russula*. Zool. Anz. 182: 383-390.
- RADFORD, CH. (1954). — Observation on the fur-mites (Acarina: Myobiidae). Ann. Mus. Congo Belge. Zool. I: 238-248.
- TIBBETTS, T. A. (1957). — A description of the male of *Archemyobia inexpectans* JAM. together with a new species of *Archemyobia* from Trinidad woolly opossum. Journ. Kansas ent. Soc. 30: 141-147.
- ZUMPT, F. (1961). — The Arthropod parasites of Vertebrates in Africa south of the Sahara (Ethiopian region). Vol. I (Chelicerata). Publ. S. Afr. Inst. Med. Res. 9 n° 1: 1-457.
- and COFFEE, G. (1971). — The genus *Radfordia* in the Ethiopian Region with description of two new species (Acarina: Trombidiformes, Myobiidae). Ann. Natal Mus. 21: 97-105.

